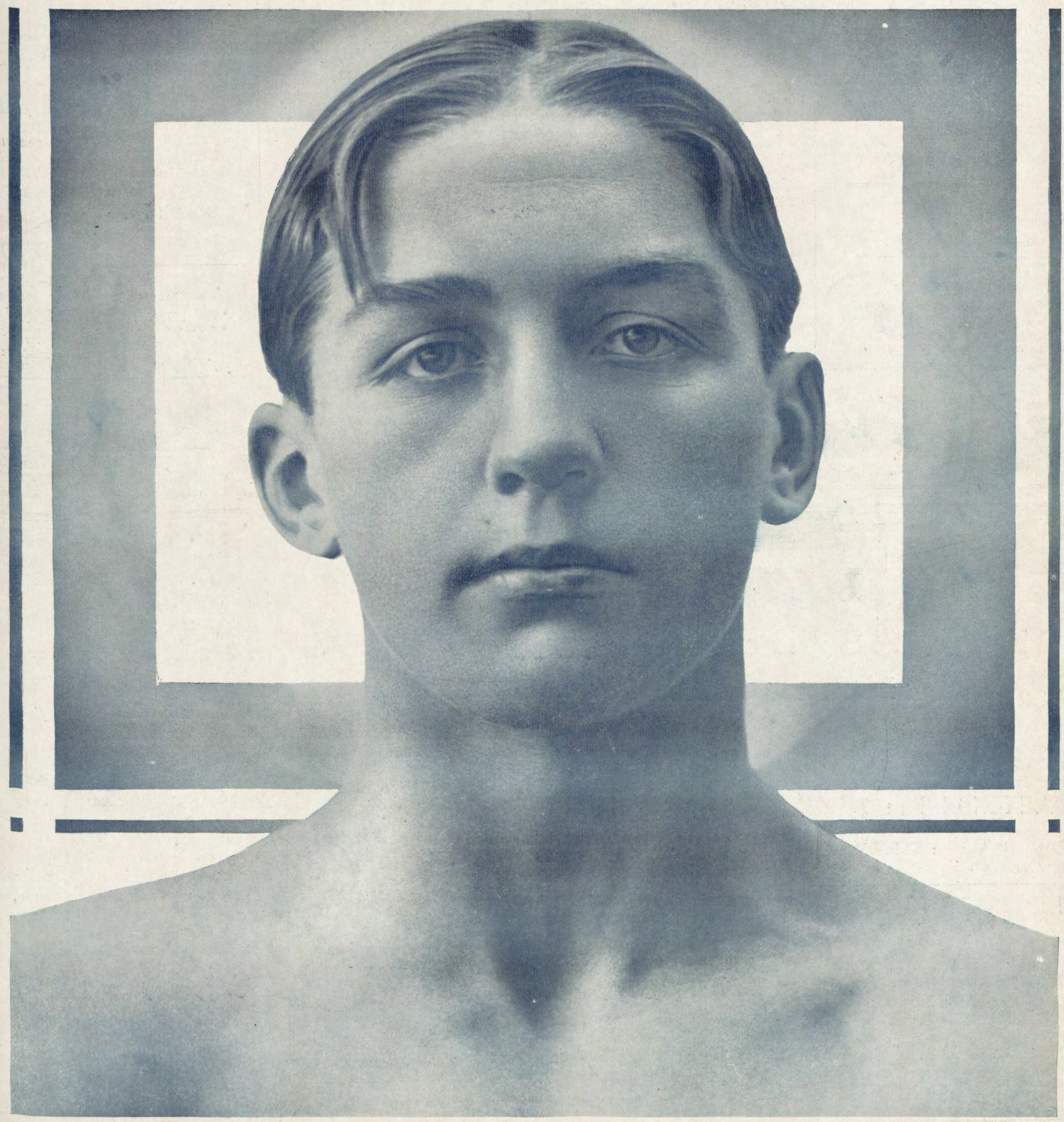
14e Année — N° 685. Le Numéro : 50 centimes. 4 Novembre 1911 — Tous les Samedis
Europe : 0 fr. 60. Autres pays : 0 fr. 70.

LA VIE AU GRAND AIR



GEORGES CARPENTIER
Champion d'Europe des poids mi-moyens.

ÉDITIONS PIERRE LAFITTE & Cie
90, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Voir dans ce N° la cinématographie du match G.Carpentier-Young Josephs

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

PARFUM ULTRA PERSISTANT THISBÉ ED. PINAUD

PRENEZ GARDE, Madame

Vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **THYROÏDINE BOUTY**, *et votre taille restera ou redeviendra svelte. — Le flacon de dragées est expédié franco par le* **LABORATOIRE**, 1, R. de Dunkerque, Paris, contre mandat-poste de 10f
TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN
ayant soin de bien spécifier : *Thyroïdine Bouty*.

SUSPENSOIR MILLERET
élastique sans sous-cuisses, 2 fr 50
pour VARICOCÈLES, HYDROCÈLES, CAVALIERS
BANDAGES CURATIFS, BAS-VARICES
LE GONIDEC, 13, Rue Etienne-Marcel, PARIS

SAGE-FEMME 1re cl. *Pensionnaires toute Epoque*, BARLET, 112, rue Réaumur
Beauté du Buste. Epilation, Obésité. — *Renseignements gratis*

Tél. 167.36

A. J. WOOLLEY & Co
Equipements et accessoires de Sport

21, Rue de la Pépinière, Paris.

VOITURE DE PROMENADE
DUPONT
, Rue Hautefeuille, 10
PARIS (VIe)
Téléphone 818-67
Envoi Franco du Catalogue
AUCUNE SUCCURSALE

Officiers Ministériels

Maison à Paris, **RUE DE BELLEVILLE**, 40. Cce : 99 m. Rev. net : 14.449 fr. 98. Mise à prix : 130.000 fr. Adj. sur 1 enc. Ch. not. Paris, le 14 nov. S'adr. à Me DUBOST, not., 32, r. des Mathurins.

Etude de Me DUBOURG, avoué à Paris, place Saint-Michel no 5. Vente au Palais de Justice, à Paris, le 15 novembre 1911, à 2 heures en 4 lots :

1° **MAISON** à Paris **RUE MESLAY, 4**
Revenu environ : 23.000 francs.
Mise à prix : 250.000 francs.

2° **MAISON** avec jardin **A VAUCRESSON** (Seine-et-Oise), avenues des Belles-Vues, no 17. Mise à prix : 1.200 francs.

3° **TERRAIN DE 1.016 M.** 80 c. environ. A VAUCRESSON, avenue des Belles-vues (non numérote). Mise à prix : 5.000 francs.

4° **TERRAIN** de 953 mètres 40 cent. environ, dans le Bois de la Malmaison, à VAUCRESSON Mise à prix : 3.000 francs. S'adresser à Mes DUBOURG, PRESTAT, PÉRONNE, avoués, à Me LABOURET, notaire à Paris.

Lire FERMES & CHATEAUX
L'Organe des GRANDS SPORTS
Paraissant le 1er de chaque mois

GRANDS MAGASINS DU
LOUVRE
PARIS
Lundi 6 Novembre et jours suivants
ROBES ET MANTEAUX
Modes, Peignoirs, Corsages, Jupes, Fourrures
GRANDE JOURNÉE ANNUELLE DES SOIERIES

GARAGE
de la
Société Générale d'Exploitation Automobile
BOXES POUR PARTICULIERS
Entretien — Réparations — Location
VENTE ET ACHAT
OUVERT TOUTE LA NUIT
254, Route de la Révolte, Levallois
Téléphone : 512-57
Entre la porte Courcelles et la porte Champerret à 2 minutes du Métro.

PANHARD 25 HP 1909
Grande Limousine Rotschild 5 places
Cause départ. Voiture n'ayant roulé que 3 saisons et revue complètement à l'usine.
Prix. **6.500** f., complète av. phares, lanternes etc.
Visible tous les matins de 9 h. à 10 h. 1/2 à
l'AUTO-PALACE 77 bis, av. de la Grande-Armée
Téléphone : 655-28

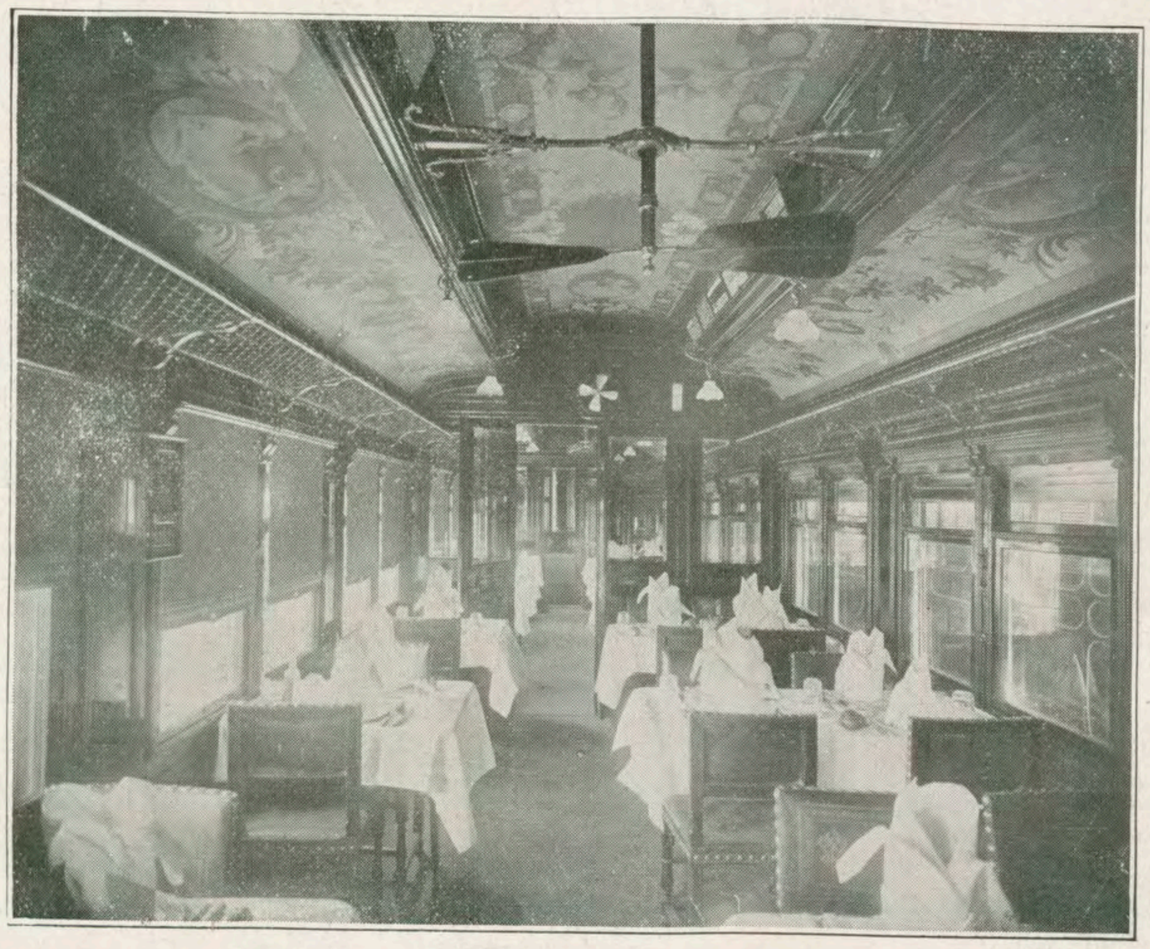
Petites Annonces de la "Vie au Grand Air"
Timb.-poste. Catalog. fco. P. SAVARY, La Rochelle.
MUSICA, le 1er de chaque mois

L'ÉGYPTE EST A 4 JOURS SEULEMENT DE PARIS
on y voyage CONFORTABLEMENT, RAPIDEMENT & ÉCONOMIQUEMENT
PAR LES
CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT ÉGYPTIEN

PORT-SAID au CAIRE
(4 h. 1/2)
1re classe : 24 fr. 60
WAGON-RESTAURANT

ALEXANDRIE au CAIRE
(3 heures)
1re classe : 22 fr. 65
WAGON-RESTAURANT

LE CAIRE - LOUXOR
OU VICE VERSA
(13 h. 1/2)
par les TRAINS DE LUXE
ou les EXPRESS DE JOUR
avec WAGON-RESTAURANT
1re classe : 53 fr. 25
Supplément de Wagons-Lits dans le Train de Luxe. . . . 25 fr. 90



LOUXOR - ASSOUAN
OU VICE-VERSA
(6 h. 1/2)
1re classe : 23 francs
WAGON-RESTAURANT

Pour tous renseignements demander au SERVICE DE PUBLICITE DES CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT EGYPTIEN, au CAIRE, la brochure illustrée "L'HIVER en EGYPTE", *envoyée GRATUITEMENT*

Se procurer le Nouveau Guide Illustré :
" COMMENT VISITER L'EGYPTE "
en vente à la Librairie HACHETTE.
79, boulevard Saint-Germain, Paris.
PRIX : 3 francs.

TRAINS A COULOIR * WAGONS-LITS ET RESTAURANTS

Tous droits de reproduction et de traduction sont réservés pour tous pays, Copyright in U. S. A. by Pierre Lafitte & C°. November 4 th 1911.

La Vie au Grand Air

ABONNEMENTS :
France, 24 francs. — *Étranger*, 28 francs.
Changement d'adresse à 0 fr. 75
Les abonnés bénéficient de 6 fr. 50 par an sur les acheteurs au numéro et reçoivent en outre gratuitement les numéros spéciaux et de nombreuses primes dont la liste est envoyée sur demande.
Les abonnements d'un an peuvent être payés en deux fois

4 Novembre 1911 — N° 685
ÉDITIONS PIERRE LAFITTE & Cie
Direction et Rédaction : 90, av. des Champs-Élysées, Paris — Tél. 528-64-66-68
Salle d'exposition : 9, Avenue de l'Opéra
Messageries : 56, Avenue du Maine.
Publicité : HUGUET, DE PALLISSAUX & Cie, 11, boulevard des Italiens.

PUBLICITÉ
Pages d'Annonces, la ligne .. .. 2 fr.
La page .. .. 600 fr.
Encartage .. .. 750 fr.

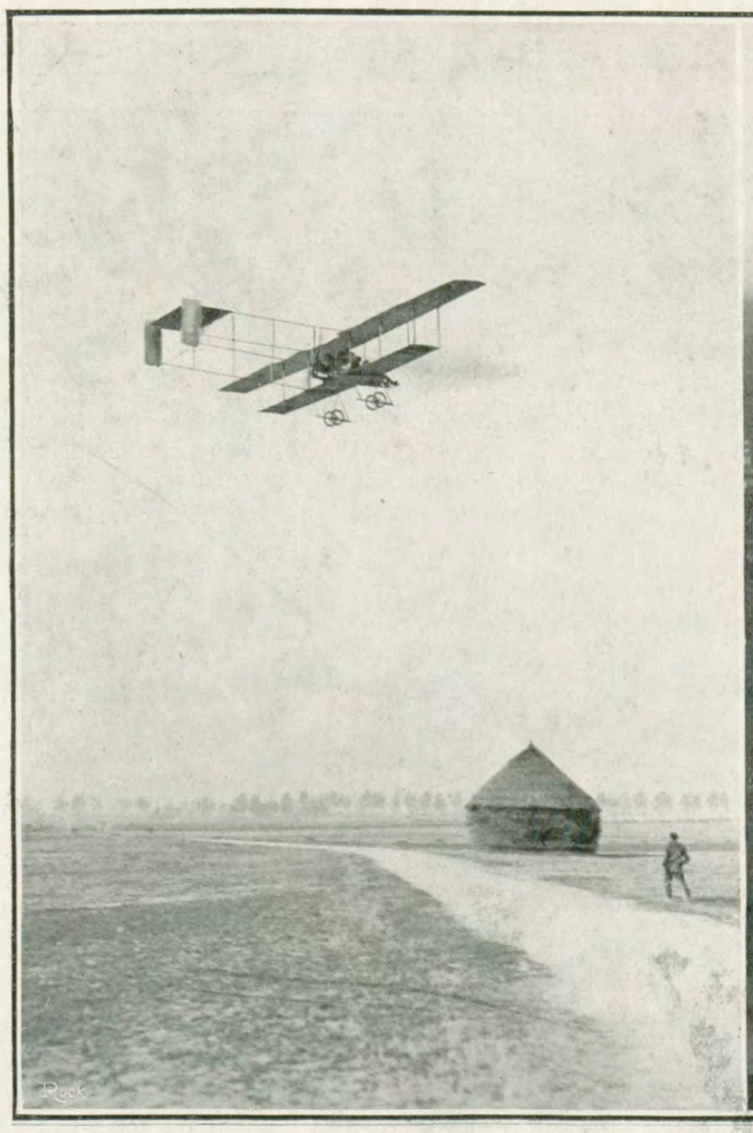
GEORGES CARPENTIER, CHAMPION D'EUROPE DE BOXE

Le 23 octobre marquera une date dans l'histoire du sport en France. Le lendemain du jour où Bouin pulvérisait le record de l'heure pédestre français et approchait de 280 mètres le record du monde, le jeune Georges Carpentier, âgé de 17 ans, écrasait le champion d'Angleterre, Young Josephs et devenait détenteur du titre de champion d'Europe. Notre représentant sut émerveiller la foule par sa science, sa loyauté et son effarante connaissance du ring. C'est bien là un phénomène du noble sport : l'honneur en revient non seulement à lui, mais encore à son manager, Decamps, l'excellent professeur de Lens qui s'occupe de lui depuis sept ans.

(1) Voir de la page 729 à la page 733.

LE CONCOURS D'AVIATION MILITAIRE

Le concours d'aviation militaire est terminé en ce qui concerne les épreuves éliminatoires. C'est aujourd'hui que se disputera la course de vitesse de 300 kil. qui, sur le parcours Reims-Amiens, doit donner le vainqueur.



Fischer en vol.

Fischer est le pilote qui se classa le second pour l'épreuve finale. (Détails techniques : biplan Farman, hélice intégrale Chauvière.)

Vue de Reims prise d'aéroplane.

Cette photographie montre l'aspect panoramique de Reims, pris au-dessus du champ d'aviation. Elle a été faite du biplan de Renaux, qui s'est classé pour la course Reims-Amiens. (Détails techniques : biplan Farman, hélice intégrale Chauvière.)

Le concours d'aviation militaire est terminé. Les épreuves éliminatoires n'ont pu être passées que par une infime minorité. Le sang a douloureusement souillé les pages de cette belle compétition. Telles sont les deux conclusions qui peuvent être tirées de ce mois d'efforts où l'énergie et la volonté de l'homme ont eu sans cesse à lutter contre les éléments coalisés. Rarement mois d'octobre fut plus fertile en vent, pluie, bourrasques et tempêtes. Et nous avons eu à regretter la mort de Desparmet qui, voyant approcher la date de clôture, voulut malgré tout partir pour passer les éliminatoires. La rafale s'attaqua au malheureux, au moment précis où, le moteur s'arrêtant, l'habileté du pilote ne pouvait lutter et devait se déclarer vaincue. Le pauvre garçon fut précipité sur le sol où sa tête s'enfonça de quinze centimètres. Il avait la colonne vertébrale brisée' une fracture de la base du crâne, une jambe et les bras brisés. Venant après la mort de son camarade Level, du mécanicien Germain Gardes et du soldat Potin, la disparition de ce garçon de 20 ans a de nouveau endeuillé cet aérodrome militaire où nous espérions n'enregistrer que des prouesses, sans avoir à pleurer des victimes.

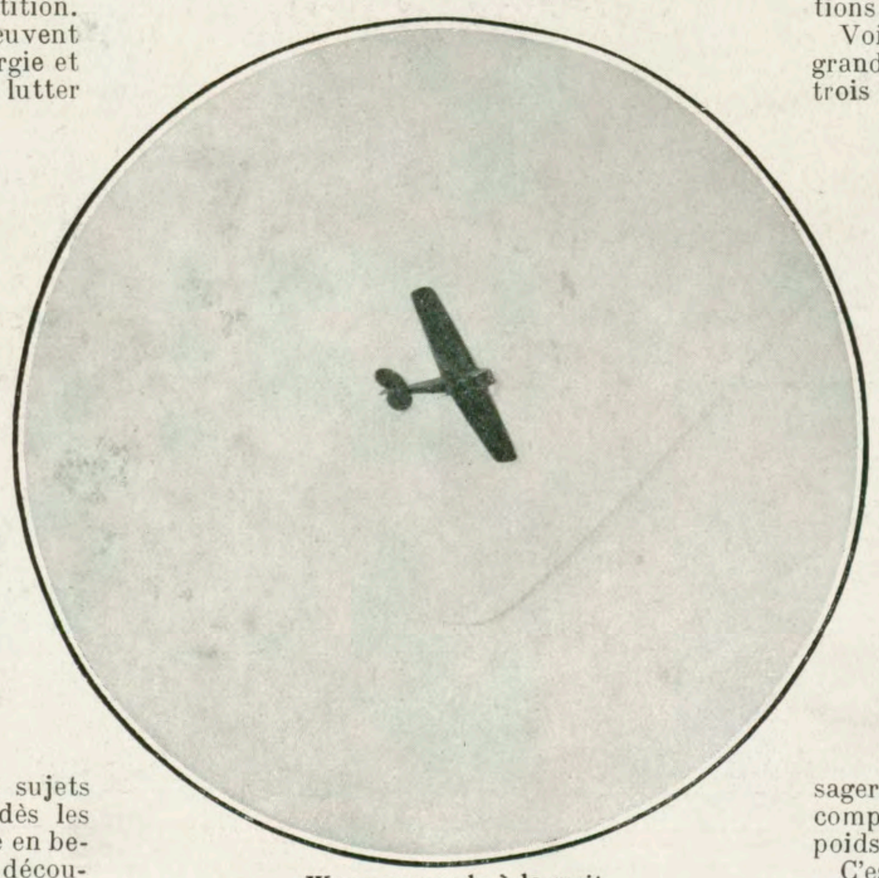
Ce concours a déjà fait couler beaucoup d'encre. Les personnes à court de sujets d'articles ont tiré maintes conclusions dès les premiers jours. C'était peut-être aller vite en besogne ! Certains se sont laissé aller à un découragement incompréhensible. Selon eux, le déchet était vraiment trop grand. L'épreuve avait donné lieu à un fiasco complet. Nous n'étions pas encore arrivés au degré de perfection espéré, etc.., etc... Ainsi parlaient ceux qui discutent avec un peu trop de hâte et de précipitation.

Or, le concours militaire avait un règlement dont les divers articles présentaient des difficultés qui, il y a quelques mois, semblaient impossibles à vaincre. La plupart des constructeurs et des pilotes considéraient qu'aucun appareil ne pouvait arriver à réaliser les conditions imposées et à passer les éliminatoires.

Voici d'ailleurs, succinctement rappelées, les grandes lignes du règlement. Il comportait trois épreuves d'atterrissage, une dans des terres labourées, une dans un champ de luzerne, une autre enfin dans un champ d'avoine. Pour la première, l'appareil devait être démonté et ramené au point de départ; pour les autres, l'aviateur devait repartir par les moyens du bord. L'épreuve de vitesse se disputait sur 50 kilomètres, qu'il fallait parcourir à une allure de 60 kilomètres à l'heure. Enfin, les deux dernières épreuves, consacrées à l'altitude, exigeaient chacune un vol de 500 mètres de hauteur à effectuer en 15 minutes maximum. Ceux qui avaient passé avec succès toutes les éliminatoires devaient se rencontrer dans une course qui se disputera aujourd'hui sur un parcours de 300 kilomètres, de Reims à Amiens et retour.

Toutes ces prescriptions ne semblent pas vraiment exagérées. Elles le devenaient étrangement lorsqu'on apprend que ces divers vols devaient être accomplis par le pilote avec deux passagers, plus une charge de 300 kilos, sans compter les munitions qui constituaient un poids plus que respectable.

C'est là ce qu'ont pu faire les appareils de Weymann, de Renaux, de Fischer, de Moineau et de Barra soit un monoplan Nieuport, deux biplans Maurice Farman, un biplan Henry Farman et un biplan Bréguet. Quatre constructeurs ont pu établir l'aéroplane réussis-

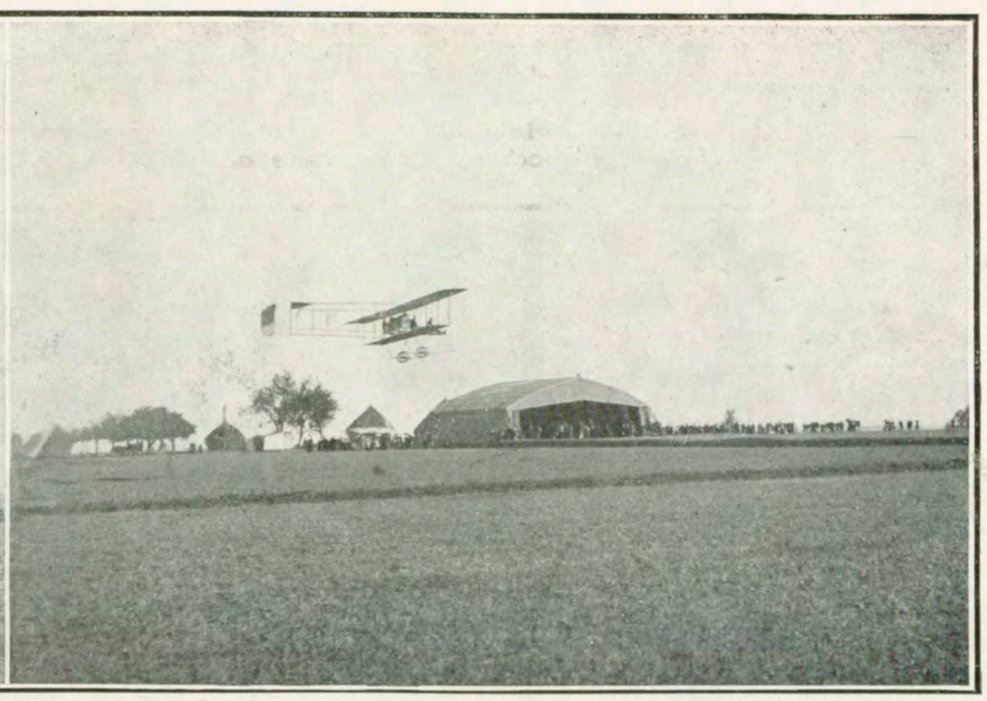


Weymann vole à la nuit.

Le vainqueur de la Coupe Gordon-Bennet 1911, est le grand favori de la course qui doit clôturer le concours militaire. (Détail technique: hélice intégrale Chauvière.)

Goffin en vol.

Les triplans n'ont pas été heureux au concours militaire, quoiqu'ayant cependant fourni d'intéressantes performances.



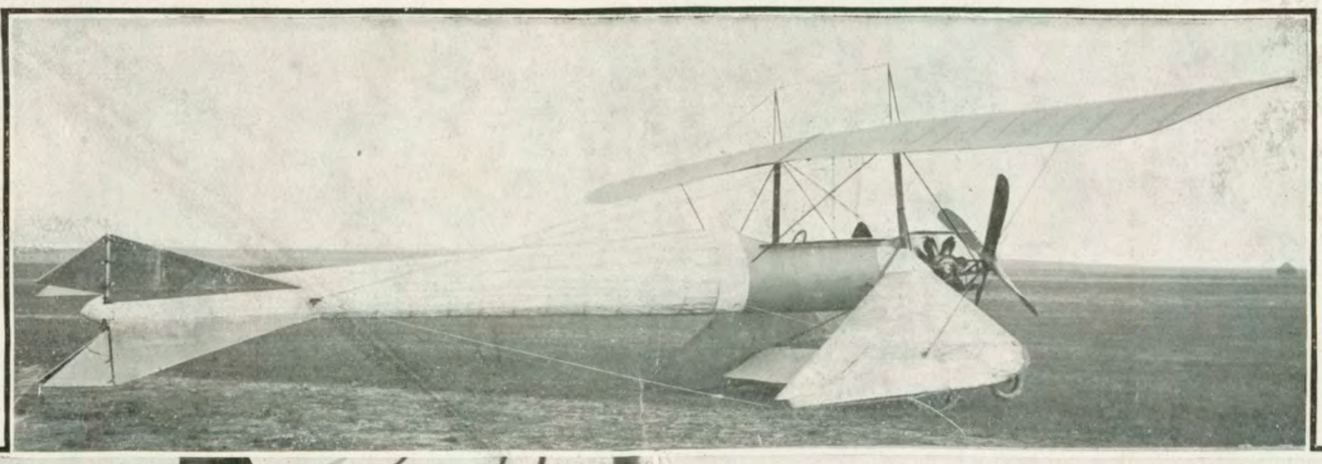
A Montcornet.

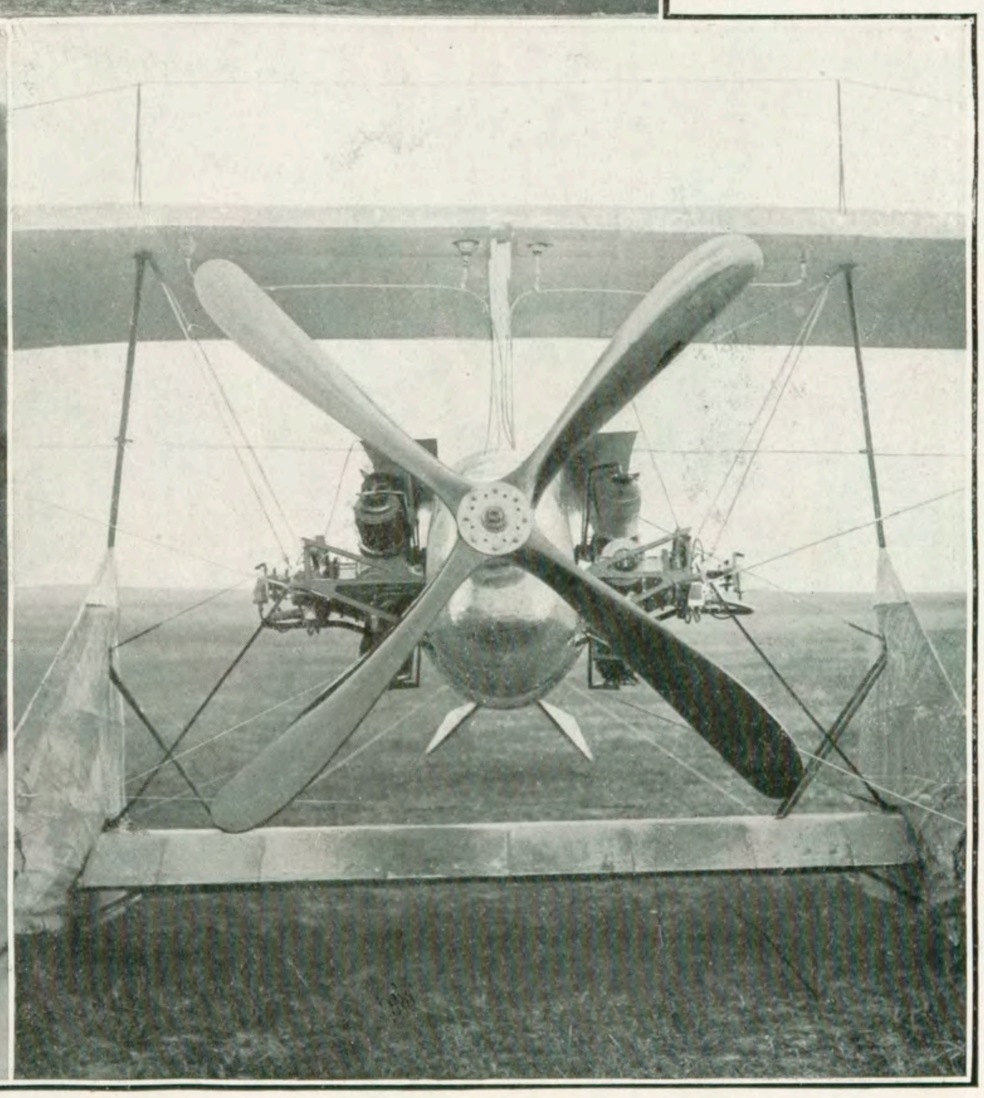
Gougenheim, qui a eu des démêlés mystérieux avec son premier appareil, tente les épreuves avec un second biplan.

sant à se soumettre à des conditions, qui semblaient impraticables avant le commencement du concours. Et il en est qui viennent prétendre que l'étranger va se moquer de nous, et qu'il va en conclure que nous ne sommes pas si avancés que nous le croyions ? Alors, pourquoi admiraient-ils Paris-Madrid ? Un seul aviateur arrivait cependant au but de l'épreuve. Pourquoi s'enthousiasmaient-ils sur Paris-Rome ? Sur le tour d'Angleterre ? Le pourcentage n'était-il pas moindre ? Une chose est certaine, et nous devons la rappeler, c'est que le concours militaire, très sévère, a fait faire un pas considérable à l'aviation, à la quatrième arme. Quatre constructeurs, sans compter ceux qui furent poursuivis par la malechance, ont donné la solution du problème qui leur était posé. Nous n'en demandons pas davantage et nous pouvons être fiers du résultat obtenu.

Ceux même qui sont restés en route seront là, on n'en peut pas douter, au prochain concours.

JACQUES MORTANE.





Un appareil original : le biplan Coanda.

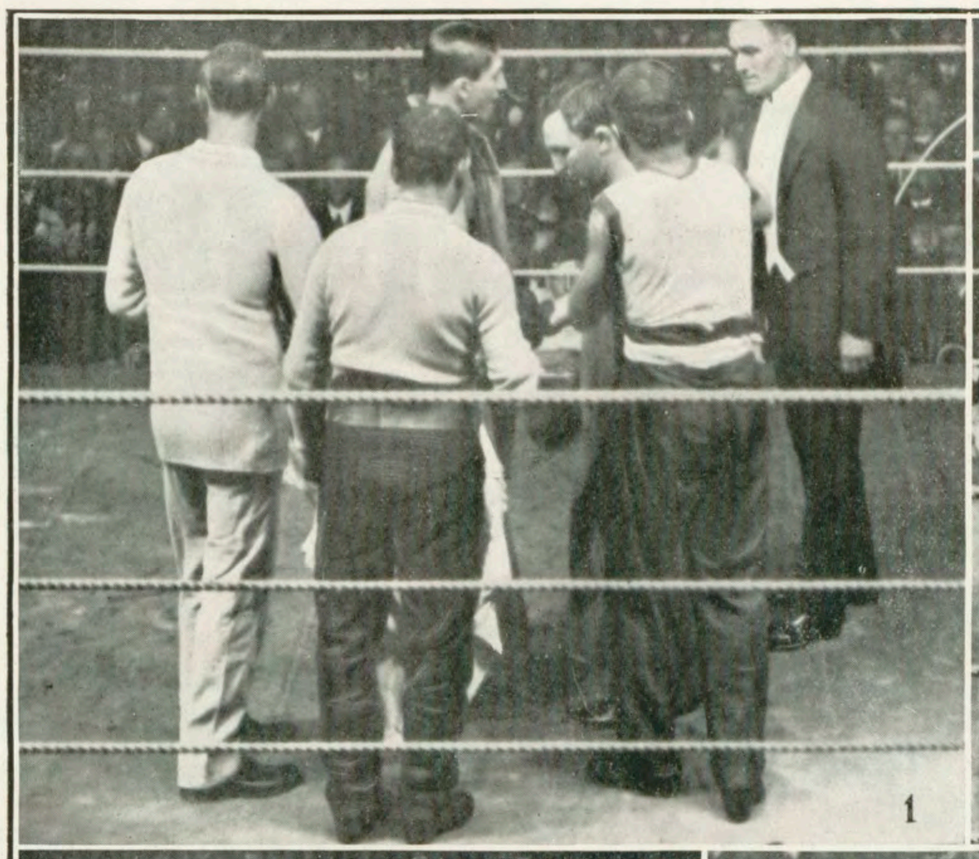
Le biplan Coanda et le monoplan de Latham constituaient les deux curiosités du concours. Les essais furent loin d'être décisifs. Nous donnons plusieurs clichés du Coanda. En haut : une vue générale de l'appareil; à gauche, en bas : le siège du pilote; à droite : l'avant avec ses deux moteurs de 70 chevaux et son hélice à 4 pales. Il convient de remarquer que le réservoir est placé au-dessus de la tête du pilote.

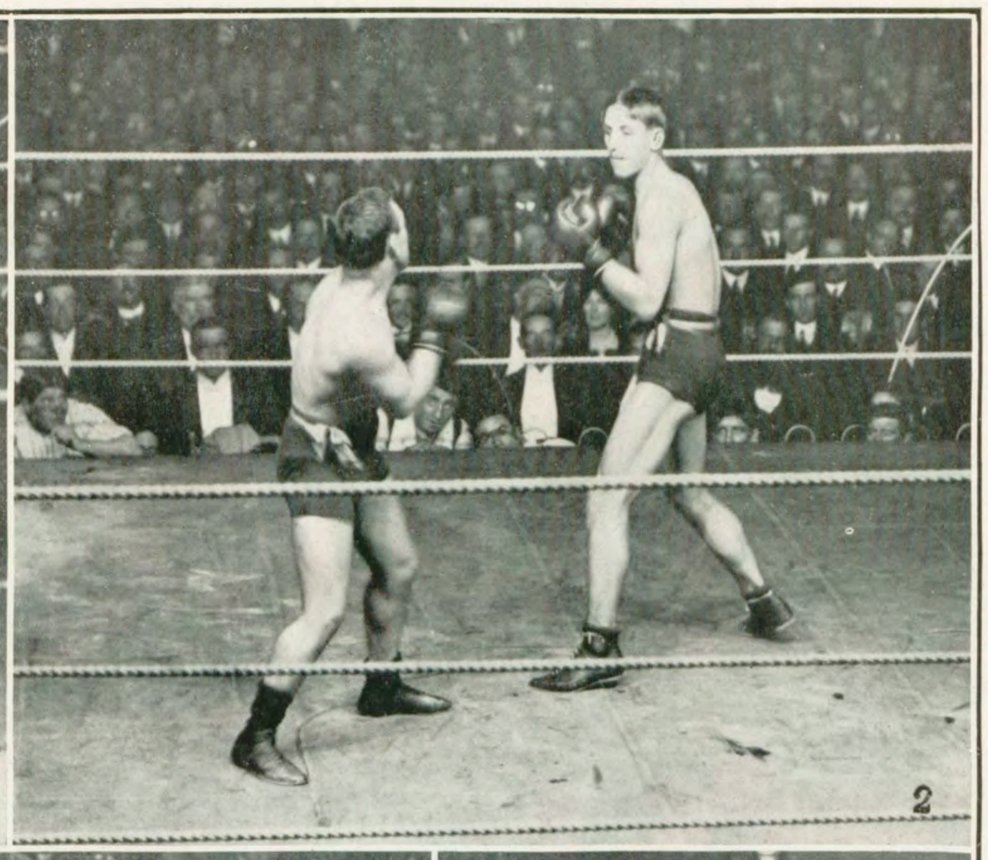
L'AVIATEUR DESPARMET SE TUE

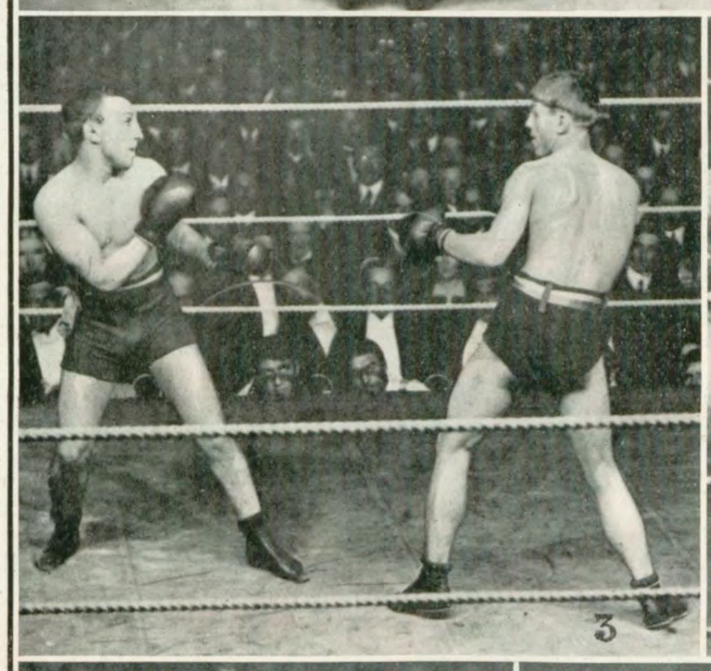
LE JEUNE PILOTE LYONNAIS, JEAN DESPARMET

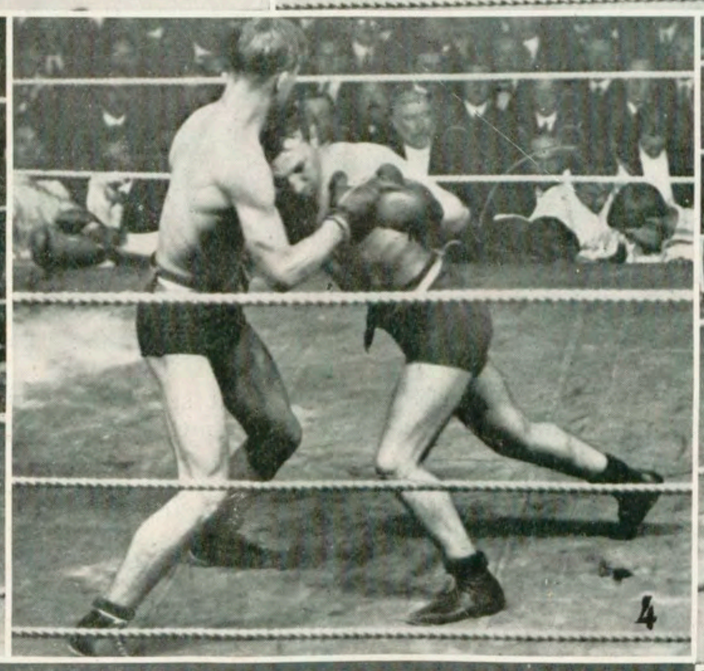
Le 27 octobre, malgré la rafale, quelques aviateurs décidèrent de sortir, pour profiter des dernières journées les séparant de la clôture du concours d'aviation militaire. Le pilote Jean Desparmet s'était envolé, lorsque, à 20 kilomètres du départ, par suite d'un arrêt du moteur, l'appareil piquait directement vers le sol où il venait s'écraser. Le malheureux aviateur avait été tué sur le coup.

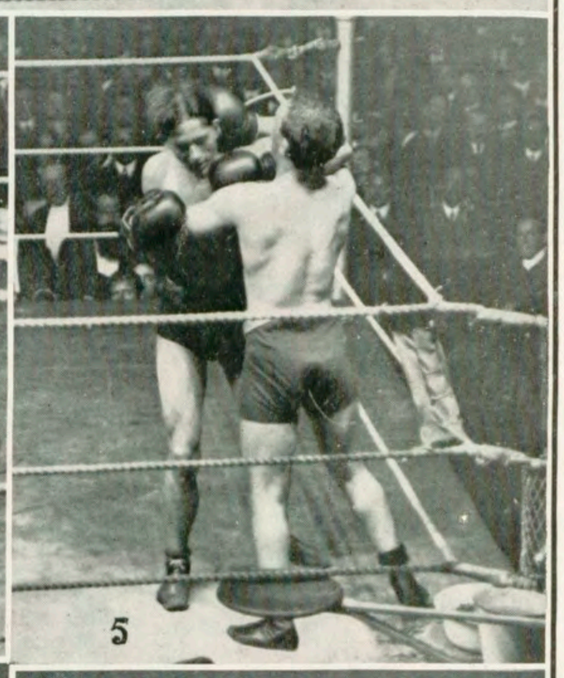
CARPENTIER, CHAMPION D'EUROPE

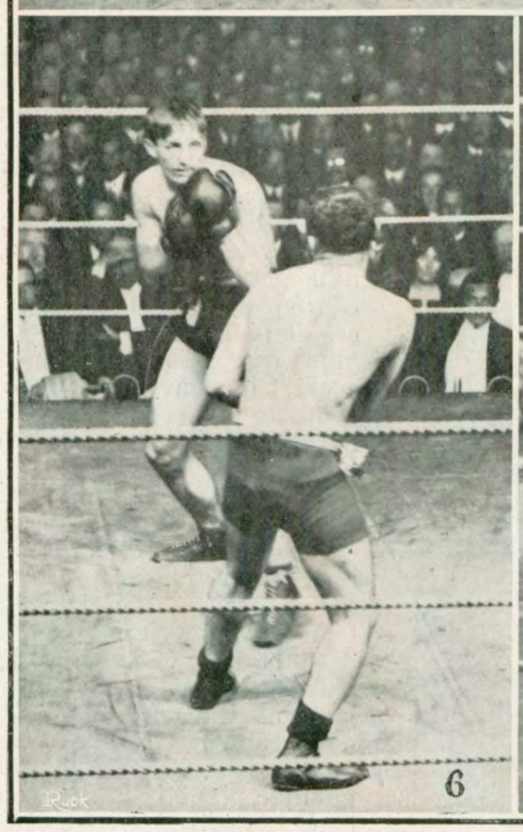

1

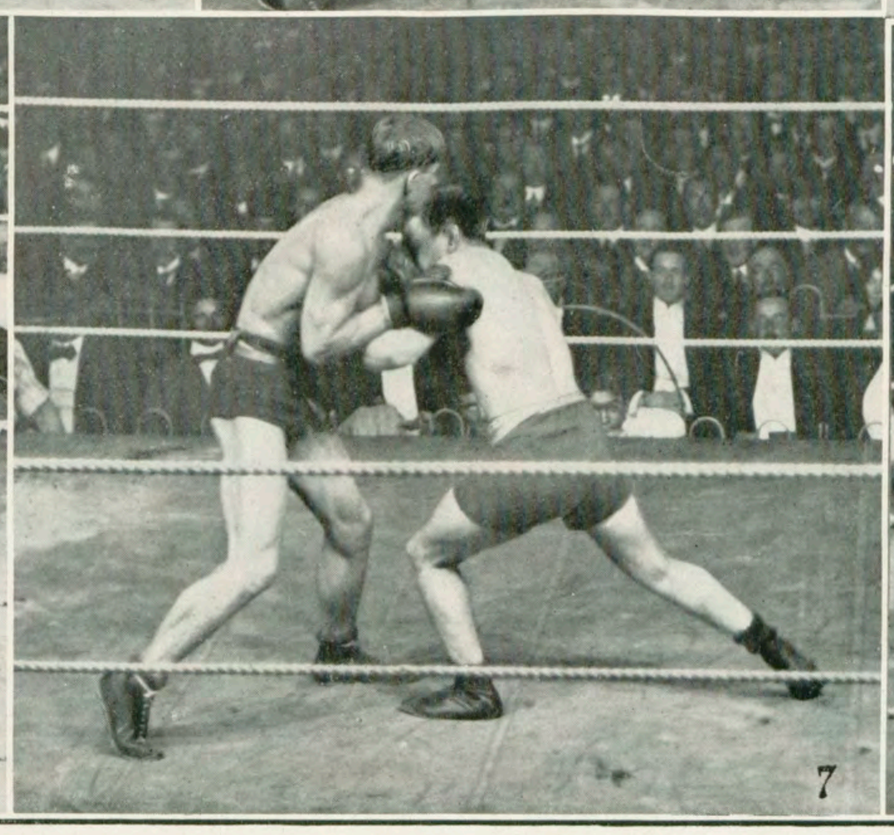

2

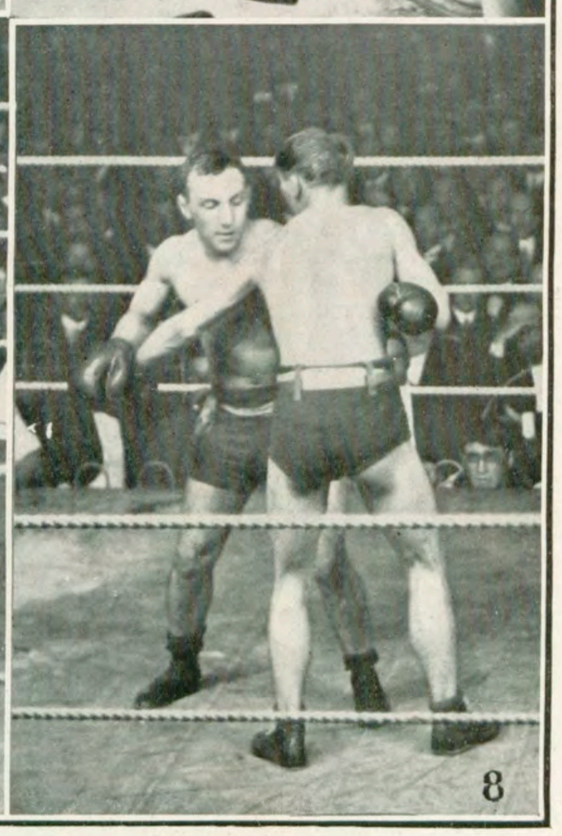

3


4


5


6

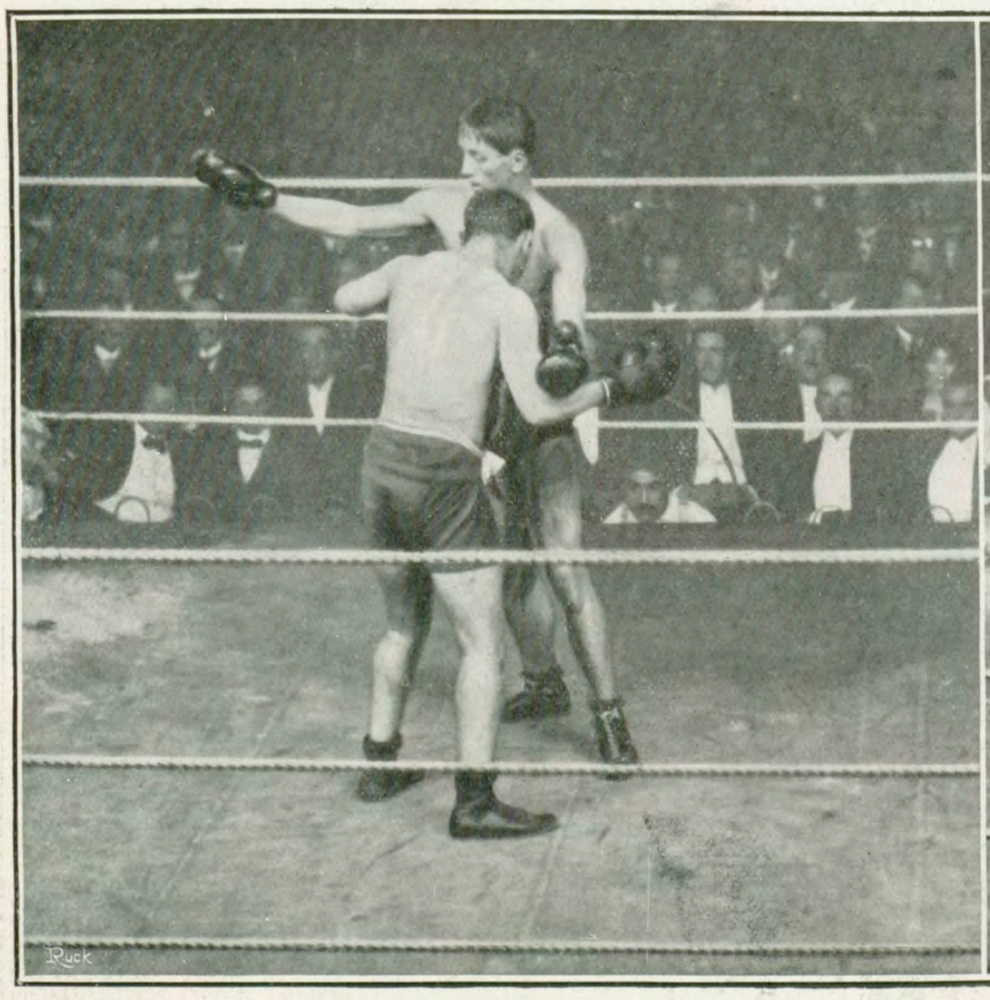

7


8

1. Les adversaires se serrent la main avant le match. — 2. Le premier round : les deux hommes s'observent. — 3. Le second round : Carpentier feinte pour obliger Josephs à se découvrir. — 4. Le troisième round : à la sortie d'un clinch, Josephs s'arcboute pour pousser son adversaire. — 5. Le troisième round : Carpentier a acculé Josephs dans un coin. Celui-ci clinche pour sortir de cette dangereuse position. — 6. Le quatrième round : Josephs faiblit, l'avantage de Carpentier se précise. — 7. Le cinquième round : Young Josephs recherche les corps à corps pour tâcher de gagner du temps. — 8. Le cinquième round : une sortie de clinch.

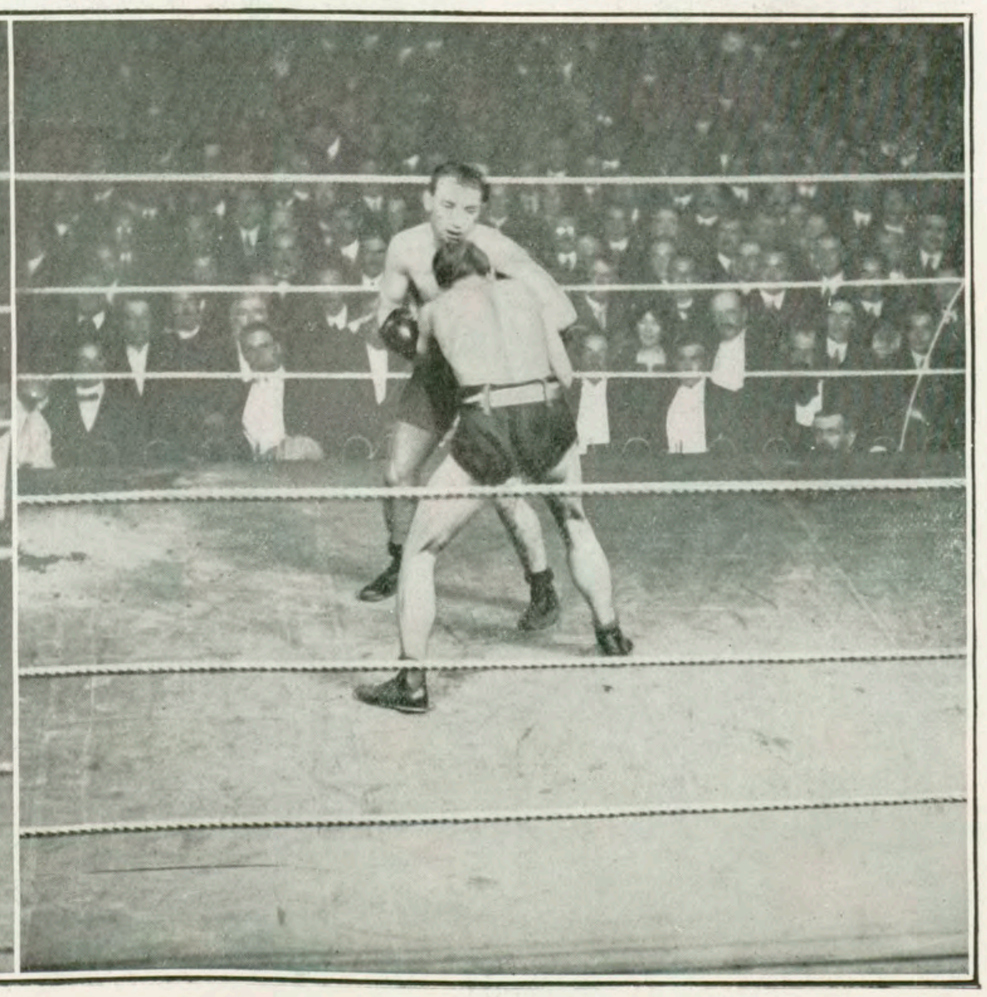
LES IMPRESSIONS DE G. CARPENTIER

Le jeune boxeur, Georges Carpentier, qui vient de remporter une si brillante victoire en triomphant du champion d'Angleterre des welter-weight Young Josephs, à Londres, a bien voulu nous donner ses



Le septième round.

Georges Carpentier a déjà envoyé à terre trois fois son adversaire, qui ne peut plus porter le moindre coup et se contente de se couvrir.



Le septième round.

Young Josephs recherche de plus en plus les corps à corps tandis que Carpentier ne s'occupe que de porter le coup qui mettra fin au combat.

Je suis fort intimidé pour vous donner les impressions que j'ai ressenties au cours de mon match avec Young Josephs, le champion d'Angleterre des poids mi-moyens. J'ai plus d'expérience avec les quatre onces qu'avec la plume. Je me contenterai de vous dire tout bonnement ce que je pense, sans essayer de me vanter, car jusqu'ici j'ai la prétention d'être resté modeste et j'espère ne pas changer par la suite. Avant tout, je désire accomplir un devoir de reconnaissance envers le public français et, en particulier, envers les Parisiens qui furent si aimables pour moi. Je ne m'imaginais pas, dans mes rêves les plus doux, qu'un jour viendrait où je serais attendu par plus de 3.000 personnes, à la gare, à mon retour à Paris, où les ovations m'assourdiraient et où je serais porté en triomphe comme je l'ai été en Angleterre et en France. Je suis bien, bien heureux et je ne saurais trop remercier ceux qui m'ont fait un aussi grand honneur.

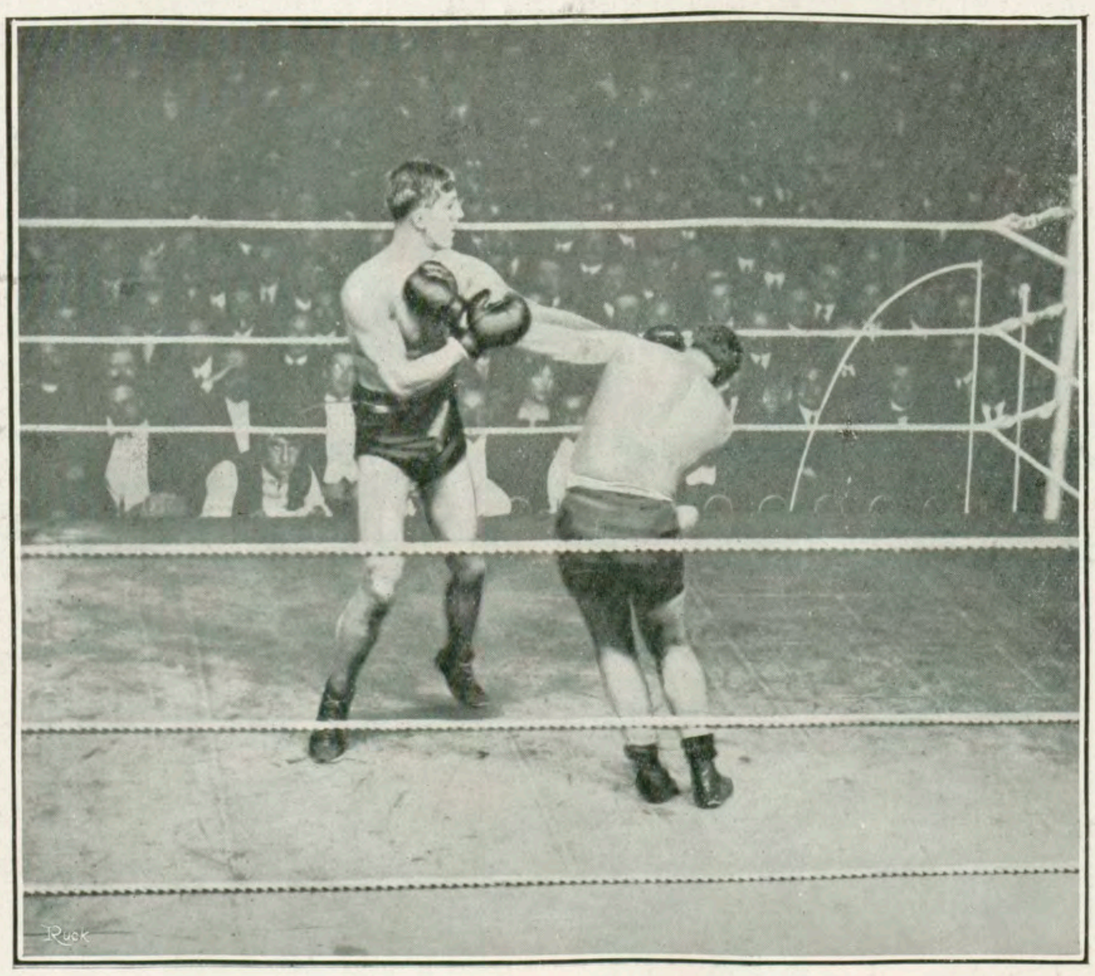
Un seul point noir dans mon voyage, et combien noir, grands Dieux ! A mon retour, la mer fut exécrable et je fus terriblement malade, oh ! comme je fus malade ! C'était le revers de la médaille et, malgré ce mauvais souvenir, je consens à être encore aussi durement secoué, si je dois chaque fois payer ainsi mon tribut à la chance qui voulut bien m'être favorable. Oh ! comme Young Josephs a été vengé par la traîtrise des flots. S'il m'avait vu sur le bateau, il aurait été bien consolé de mes mauvais traitements.

Lorsque le champion d'Angleterre avait rencontré Eustache au National Sporting Club de France, j'avais observé avec un soin jaloux le jeu de Young Josephs, j'avais bien vu ses points faibles, j'avais appris à me méfier de ses côtés redoutables, et j'en avais conclu que je pouvais espérer le battre. Ce jour-là, j'étais très confiant, mais lorsque le contrat de rencontre fut signé, je perdis un peu de ma belle assurance. Elle me revint par la suite et, lorsque j'escaladai le ring de King's Hall, je me répétais avec conviction :

« Je veux gagner, je gagnerai. Je suis arrivé à un tournant de ma carrière. Perdant, c'en est fait de mes espérances. Je veux être le premier Français réussissant à s'attribuer le titre de « champion d'Europe. »

Ayant la volonté bien arrêtée de vaincre, n'étant nullement ému, j'avais par conséquent de grandes chances de réussir. Dans la boxe, plus que dans tout autre sport, il convient d'avoir confiance en soi. L'homme qui redoute l'échec éprouve un handicap qui lui sera très difficile à combler.

En arrivant à Londres, je dépassais de 6 kilos la limite imposée. Déjà, mes détracteurs criaient victoire. Jamais je ne pourrais descendre à 66 kilos 675, ou, si j'y réussissais, je serais tellement affaibli, que ma défaite ne ferait l'ombre d'aucun doute. A vrai dire, j'étais quelque peu inquiet. Les balances sont très strictes et on ne me pardonnerait pas un excédent de quelques grammes. Il fallait donc que je me fasse maigrir d'urgence et ce n'était pas facile. Lors de ma rencontre avec Sid Burns, je m'étais abîmé les

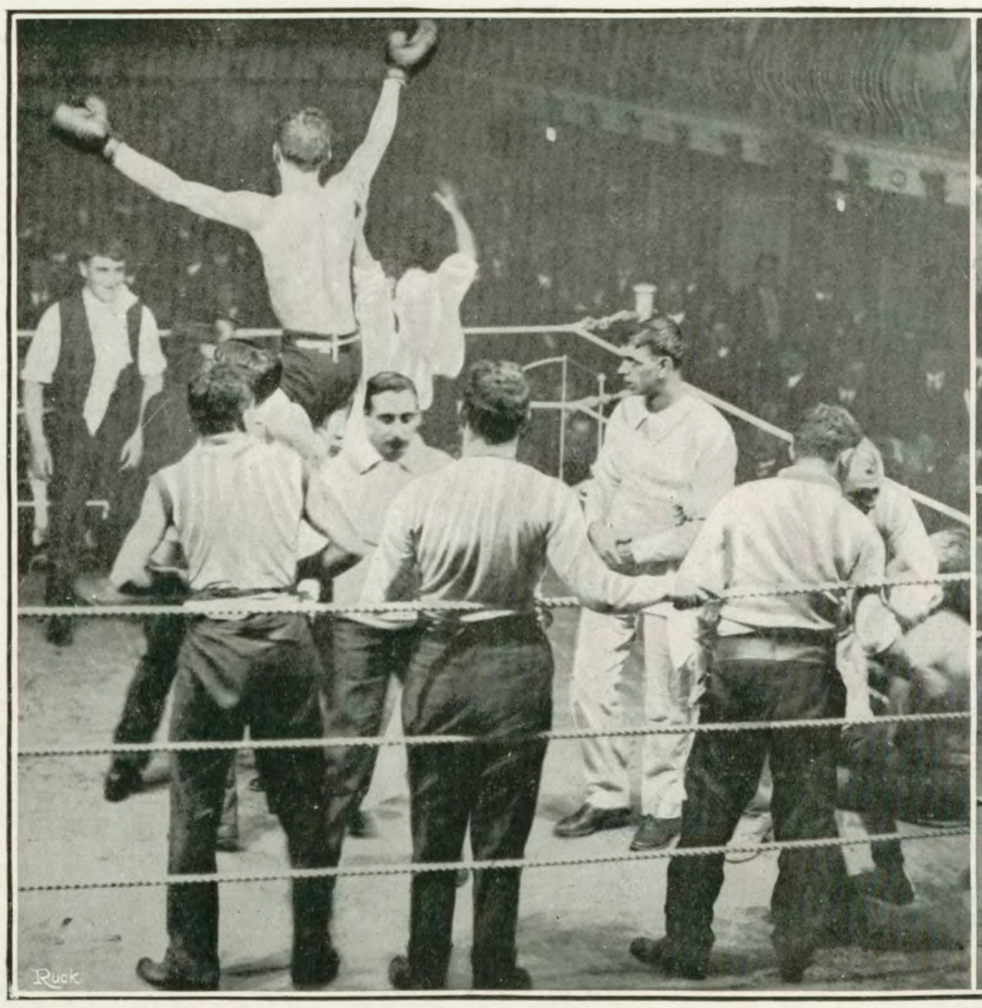


Le huitième round.

Le champion de France, qui va être proclamé champion d'Europe, joue avec son adversaire qui, désespérément, cherche à esquisser une attaque.

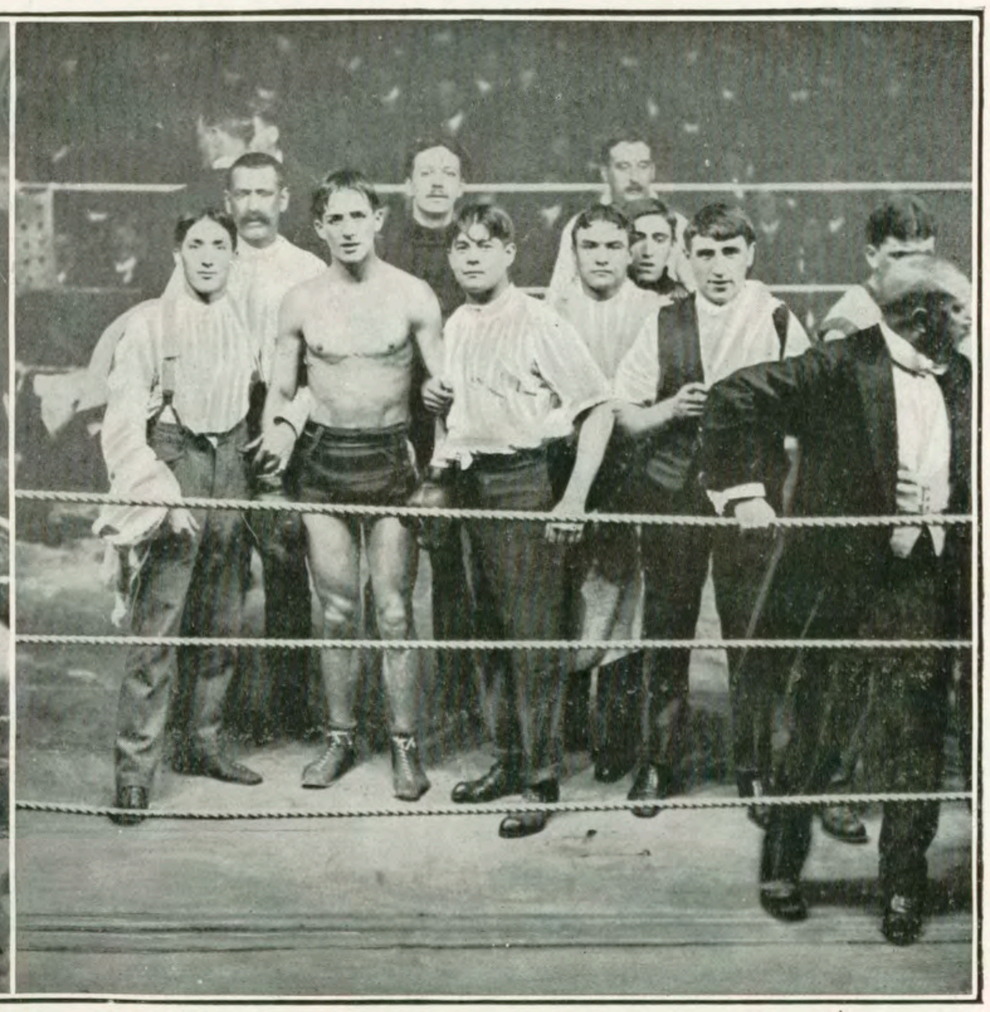
CHAMPION D'EUROPE DE BOXE

Impressions sur son match mémorable. Le nouveau champion d'Europe a bien voulu se départir de sa modestie habituelle pour les lecteurs de la *Vie au Grand Air*.



Le triomphe de Carpentier.

Après l'abandon de Young Josephs à la fin du dixième round, Carpentier est porté en triomphe par son professeur Decamps et ses seconds.



Carpentier après le match

Carpentier vient d'être proclamé champion d'Europe. On voit d'après la photographie, qu'il n'a pas trop souffert de son combat.

mains, il ne pouvait donc être question de perdre du poids en boxant avec quatre ou cinq chandails. Je me contentai donc de faire du saut à la corde et de prendre des bains de vapeur.

Trois jours avant le combat, je pesais, horreur! 71 kilos 500, soit près de 5 kilos de trop. Le saut à la corde redoubla! J'absorbai de la vapeur en masse.

Mon anxiété n'avait d'égal que le désespoir de mon pauvre manager Decamps, le professeur de Lens, qui m'a pris depuis ma plus tendre enfance et grâce à qui j'ai pu m'attribuer le titre de champion d'Europe. Avec cruauté, il me mit à la diète. Que je souffrais! Au bout de deux jours de ce régime, sans manger, ni boire, j'avais la bouche en feu. La veille du match, en sortant du bain de vapeur, je me précipitai dans la piscine. J'avais tellement soif que mon seul désir était de plonger et d'aller boire quelques gorgées de cette onde peu filtrée.

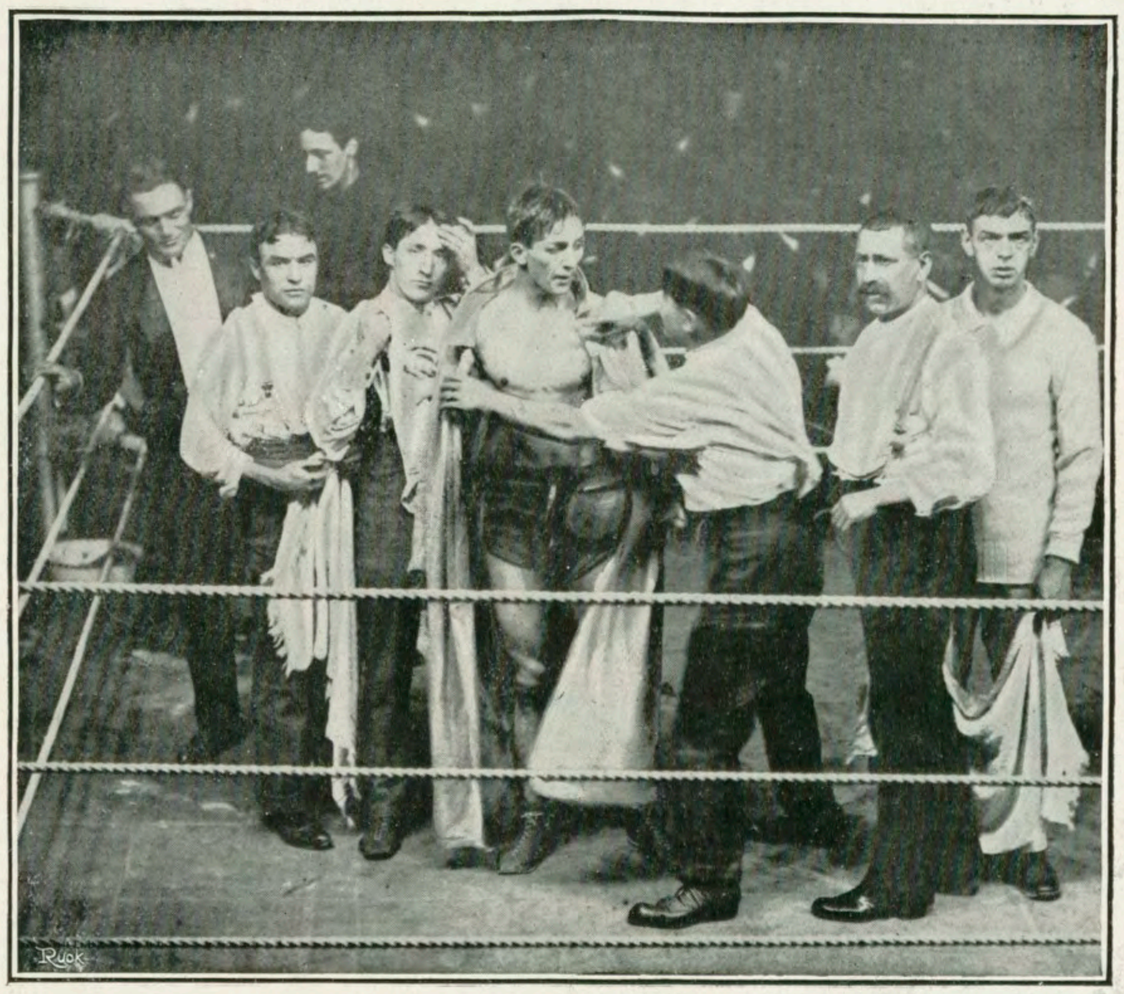
Le dimanche soir, j'avais encore trois kilos à perdre, le lendemain matin, deux livres et, pâle, livide, n'ayant que la peau sur les os, je me présentais cependant au pesage à 2 heures de l'après-midi. Je me tenais à peine debout, mais j'accusais 66 kil. 500. J'étais au-dessous du poids.

Comme j'avais hâte d'en finir avec les formalités! Une fois sorti de là, j'allais enfin pouvoir me nourrir. Et comme je sus faire honneur au repas abondant qui me fut servi! Le soir j'avais repris 3 kilos lorsque je montais sur le ring.

Maintenant, que vous dirai-je du match qui n'a pas été dit? Tous les journaux, dans des articles qui m'ont rendu confus, vous ont raconté que ma façon de combattre avait été efficace et avait su plaire.

Young Josephs m'a semblé bien moins difficile que Sid Burns. Celui-ci tapait plus dur et avait des coups plus vicieux. Josephs est très scientifique, mais il n'a aucune puissance lorsqu'il frappe. Il fait du beau travail, sans efficacité. Il ne m'atteignit pas souvent, il est vrai, et la seule trace qu'il laissa sur mon visage provient d'un coup de coude qu'il me porta au coin de l'œil droit. Une seule chose était à redouter : la disqualification. Se sentant battu, il employa tous les moyens pour m'attirer dans un guet-apens. Chaque fois qu'il me voyait arriver, il se laissait tomber sur un genou, les bras en l'air, dans l'espoir que mon coup allait le toucher. Mais j'avais assez de sang-froid pour le retenir. C'est que je ne suis pas un enfant! J'ai 17 ans!! Et voilà! J'ai terminé mon match au finish, avec les colonnes de la *Vie au Grand Air*. A vous, chers lecteurs, de donner la décision. Il n'y a pas eu de knock-out et par ces temps d'arbitrages plus ou moins discutables, j'ai bien peur que la victoire n'aille pas à celui qui la mérite, moi, à mon avis, naturellement.

GEORGES CARPENTIER.
Champion d'Europe des poids mi-moyens.

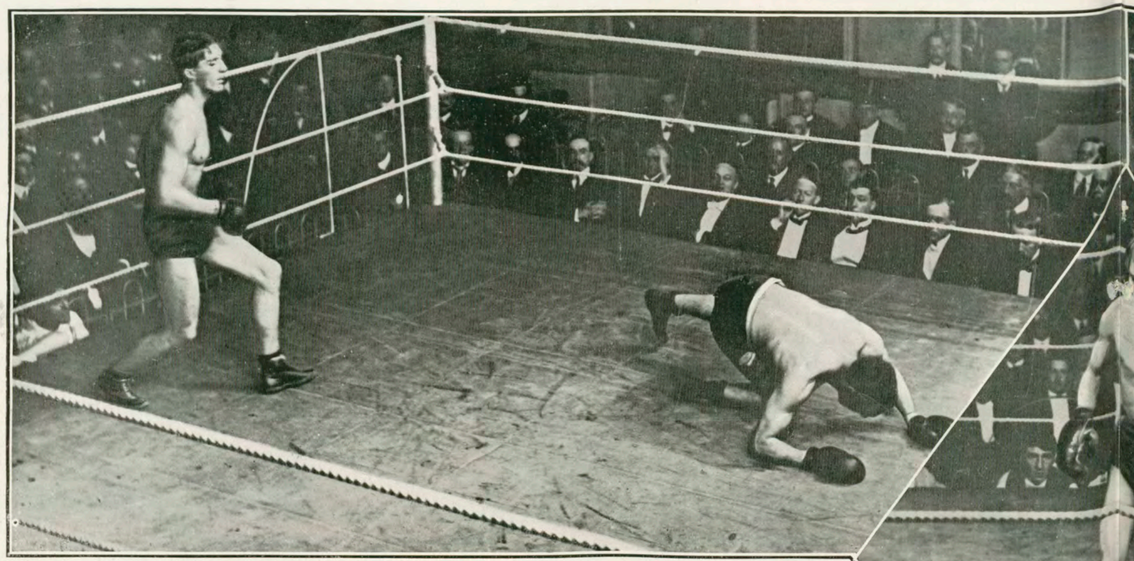


Carpentier quitte le ring.

Georges Carpentier a produit une impression considérable sur le public anglais, dont il est devenu le favori, par sa science, sa valeur et sa loyauté.

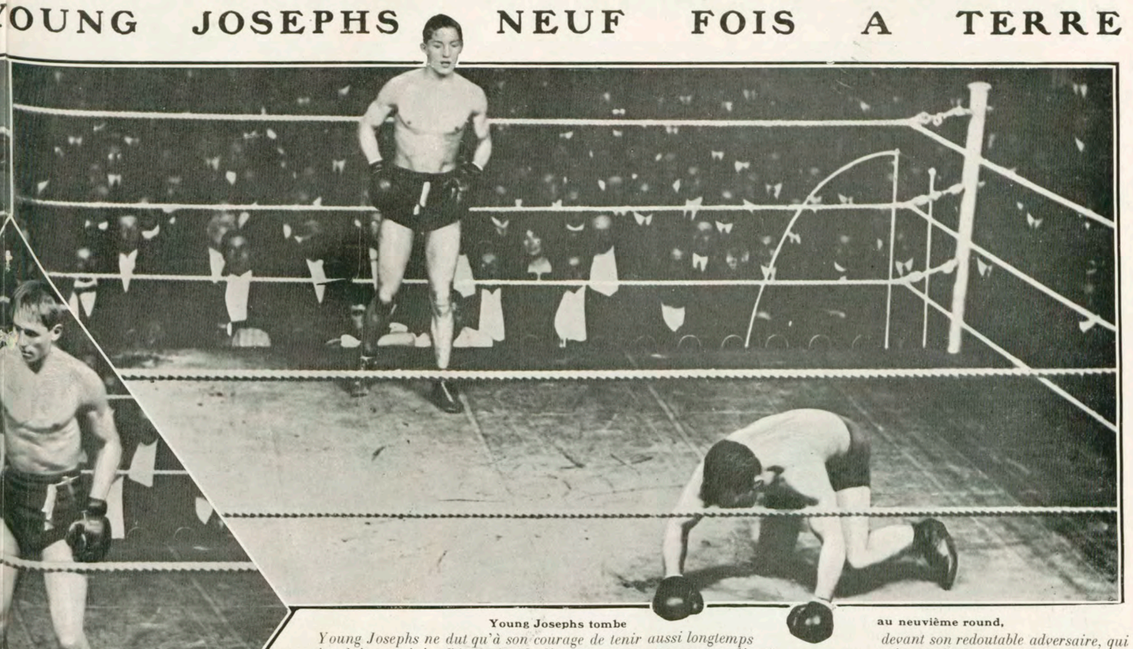
La Vie au Grand Air

EN DIX ROUNDS, CARPENTIER ENVOIE YOUNG JOSEPHS NEUF FOIS A TERRE



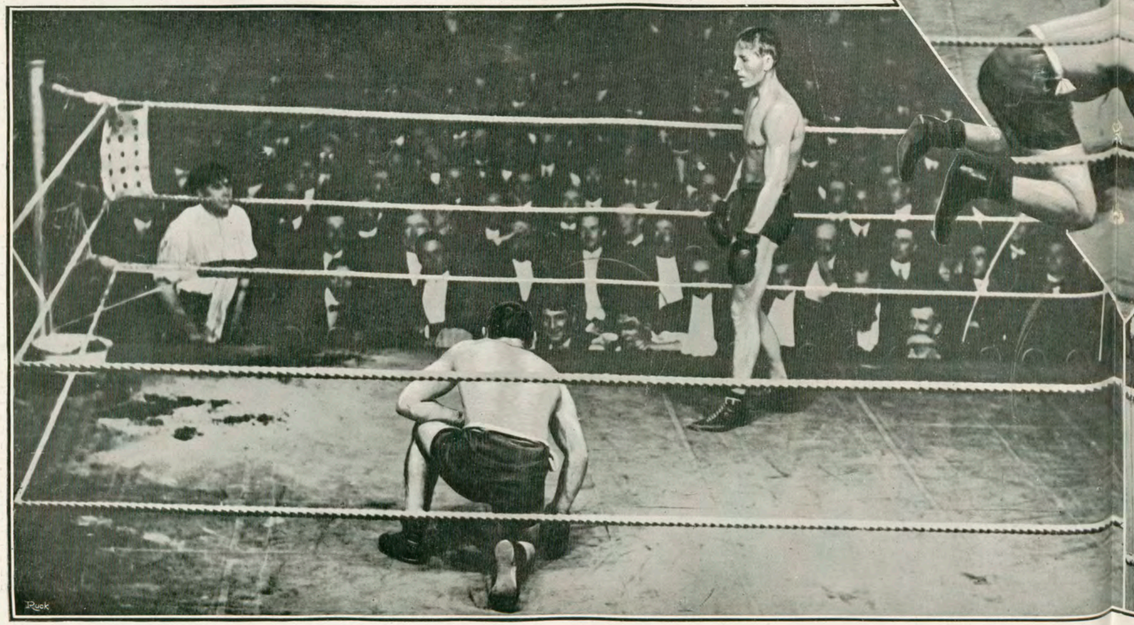
Le premier knock-down de Young Josephs.

Depuis le troisième round, Young Josephs semblait déjà irrémédiablement battu. Ce n'est cependant qu'au sixième que Carpentier commençait à l'expédier à terre. Il l'y projeta neuf fois en cinq rounds.



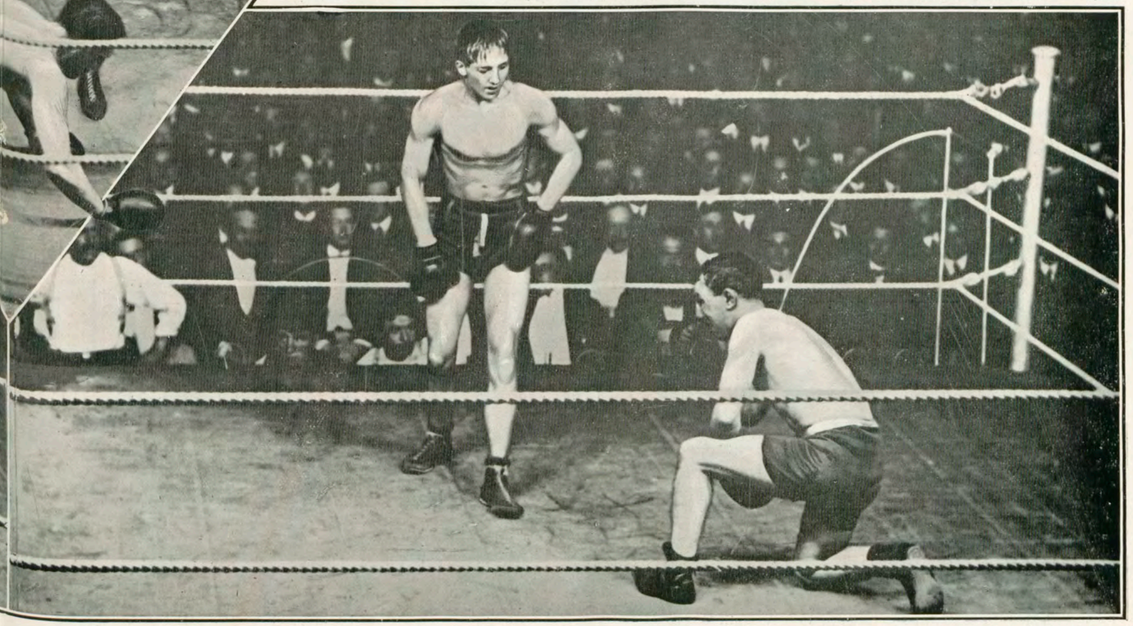
Young Josephs tombe au neuvième round,

Young Josephs ne dut qu'à son courage de tenir aussi longtemps devant son redoutable adversaire, qui jonglait avec lui et l'écrasa méthodiquement, avec art, peut-on dire, faisant l'admiration des Anglais.



Josephs tombe encore au neuvième round.

Josephs employa tous les les moyens pour tâcher de faire disqualifier son merveilleux adversaire. Il tombait sur un genou, levant les bras en l'air, dans l'espoir de se faire toucher par Carpentier qui ne se laissa pas prendre à cet ingénieux procédé.



Le dixième round : la dernière chute de Josephs.

Josephs ne tenait plus debout. Il abusait des clinches pour durer le plus longtemps possible. C'était l'anéantissement du champion d'Angleterre, la ruine des espérances de nos voisins. Mais c'était aussi le début d'une ère nouvelle pour la France!

Le sixième round.

Grande fut la stupéfaction des sportsmen anglais en assistant à l'écrasement de leur champion qui était pour eux le type du boxeur scientifique.

LES ÉQUIPES QUI VIENNENT (1)

VI

L'équipe dont nous parlerons aujourd'hui est une équipe arrivée ; gagnant du championnat de Paris de seconde série, le Paris Université Club est monté en première série après avoir triomphé du Cercle Amical dans un match des plus durs.

Nous avons, jusqu'à présent, un peu négligé la région parisienne et pourtant, les équipes valeureuses sont légion. L'an dernier, en deuxième série nous pouvions certainement compter trois ou quatre clubs excellents, l'un de ceux-ci, le plus méritant a vu enfin ses efforts couronnés de succès.

Ce ne fut pas sans mal, certes; quatre années de suite, le Paris Université Club échoua; alors qu'il touchait au but, il y a deux ans, et malgré les efforts du courageux Cornet, alors capitaine du team Universitaire, le P. U. C. se vit contraint de laisser monter en première série son rival, le Sporting Club de Vaugirard.

Le Paris Université Club est une équipe encore peu connue du grand public, qui ne l'a prend pas très au sérieux ; beaucoup la croient presque indigne de la première série où l'a amenée un travail acharné et ne voient dans sa victoire de l'an dernier, qu'un hasard heureux qui ne se renouvellera pas ! C'est un tort, le P. U. C. a triomphé en grande équipe et avec d'autant plus de mérite qu'une malchance inouïe s'est acharnée sur lui dans ses derniers matches, où il ne rencontra pas toujours des adversaires rompus à toutes les finesses du beau jeu ouvert, qui est son jeu.

Les débuts sont toujours difficiles pour nos étudiants, outre que le recrutement de leurs joueurs est forcément restreint, car le P. U. C. est la seule société parisienne qui puisse se targuer d'être vraiment *Universitaire*, leur saison commence très tard, les équipiers provinciaux ne rentrant à Paris que dans le courant du mois de novembre.

Ce fut même, une année, la cause de leur défaite dans le championnat ; le comité de Paris ayant eu l'excellente idée de faire disputer les premières rencontres dès le début d'octobre, le Paris Université Club commença sa saison avec deux forfaits.

Les Universitaires sont des courageux qui se sont faits eux-même sans l'appui de personne ; leurs débuts furent des plus durs, leurs ressources très restreintes (elles ne sont guère plus importantes à l'heure actuelle) ne leur donnant aucune facilité pour lutter contre les autres clubs !

Enfin, comme disait l'un d'eux : « Nous avons grandi au milieu de l'indifférence de ceux qui auraient dû nous soutenir, ignorés de l'Université dont nous portons les couleurs. »

La saison dernière. Peu de clubs ont fourni une saison aussi brillante, aussi dure ; le P. U. C. fut constamment à l'ouvrage, ayant à rencontrer des adversaires réellement dangereux. Parler de tous les matches du Paris Université Club serait trop long, nous nous contenterons donc de citer les principaux.

Le 29 janvier, le P. U. C. triomphe de l'Association Sportive Française par 6 points à 5 après une partie très disputée ; le 5 février, il écrase le Sporting Club Versaillais par 30 points à 3 ; le 12 février, c'est au tour du Club Athlétique de la Société Générale, qui succombe par 21 points à 0 ; puis le 28, le Club Sportif de Maux est battu par 59 à 0. Un rien !

Le 5 mars, les Universitaires rencontrent de nouveau l'A. S. F. et triomphent par 8 points à 5, s'adjugeant ainsi le championnat de Paris.

Le 19 mars, rencontrant le Cercle Amical, dernier de la première série dans un match de classement, le P. U. C., qui jouait à 14, triomphe par 9 points à 6, après une partie très dure et deux prolongations.

Le 26 mars fut néfaste pour nos champions, matchés contre l'Evreux Athletic Club pour le championnat de France de seconde série, ils succombèrent, par 5 points, à rien après une partie jouée au milieu des tourmentes de neige qui aveuglaient les joueurs.

Entre temps, le Paris Université Club triomphe de l'Ecole vétérinaire d'Alfort, du Club Sportif de Meaux, résiste courageusement, avec une équipe mixte aux vieilles phalanges Stadistes et termine sa saison par plusieurs déplacements en province.

Note sur les joueurs. L'arrière : Simonnet. — Lieutenant à l'Ecole d'application de Fontainebleau, était l'an dernier avant et polytechnicien. Vif sur la balle, très courageux sur l'homme, a laissé sa place à Moulines en avant, ce dernier ayant plus d'épaule et plus de poids utilisable à la mêlée, mais Simonnet a peut-être un peu moins de puissance dans le cou de pied.

Les trois quarts : Nouveau.— De l'Ecole Bréguet. Rapide ailier, joueur en formation sur qui le capitaine fonde beaucoup d'espérances.

Larmier. — Egalement de l'Ecole Bréguet. Champion interscolaire des 100 mètres. Puissant, bon plaqueur, bon coup de pied, très pénétrant dans l'attaque.

Jeanne. — Etudiant en droit. Un ancien revenu du régiment, plaqueur impitoyable, bon coup de pied, le Sagot de l'équipe !!!

Demouy. — Ecole Bréguet. Joueur complet, beaucoup de tête, s'est malheureusement blessé contre le Sporting C. U. F.

L'équipe du P. U. C. champion de Paris 2me série.

De gauche à droite : Hullin, Simonnet, Bonnevie, Magallon, Duval, Bourdier, Cornet. Au milieu, de gauche à droite : Nouveau, Larmier, Dauvergne, Demouy, Vignon. En bas : Grimodie, Anderson.

Demi-d'ouverture : Etienne. — Etudiant en droit. De l'étoffe des internationaux, vite, adroit, beaucoup de tête, excellent distributeur de jeu, a malheureusement un grand défaut, est très fragile : n'y touchez pas, il est brisé !

Demi à la mêlée : Gremodie. — Ingénieur-électricien. Jouait avant l'an dernier, sa constitution physique, son adresse, sa vivacité le prédestinaient à ce poste qu'il occupe si bien.

Des avants, 1re ligne : Bourdier. — Externe des hôpitaux. Un admirable petit athlète venu du Bordeaux Etudiant Club, très bon talonneur, joueur travailleur, infatigable.

Cornet. — Externe des hôpitaux. Un vieux joueur, qui se fit remarquer autrefois dans les rangs scufistes, venu au P. U. C., s'occupa beaucoup de l'organisation et du dressage de l'équipe dont il fut capitaine. Excellent meneur d'hommes, a fait énormément pour son club qui lui doit son avènement en première série, au demeurant joueur parfait. Capitaine de l'équipe par intérim.

Vigneaux. — Etudiant en droit. Gaillard solide qui fit ses preuves à l'Aviron Bayonnais.

2e ligne : Geoffroy. — Elève à l'Ecole de Saint-Cyr. Jouait autrefois dans les lignes arrières, excellent à sa nouvelle place.

Moulines. — Ingénieur. Vient également des lignes arrières ; comme son équipier Geoffroy, ses aptitudes le rendent très apte à tenir son poste.

3e ligne : Hullin. — Etudiant en droit. Le colosse de l'équipe possède de grands moyens physiques qu'il ne sait pas toujours utiliser. Ne joue au rugby que depuis deux ans.

Dequeker. — Scolaire venu des équipes inférieures, joueur très courageux, sera parfait avec quelques mois d'équipe première.

Avinin. — Etudiant en médecine. Bon dribbleur, joueur possédant beaucoup de sang-froid.

La saison prochaine. Le P. U. C. a déjà disputé quelques matches d'entraînement ; comme je le disais plus haut, il ne faut pas juger l'équipe sur ces rencontres préliminaires que je ne donne d'ailleurs, qu'à titre documentaire.

Le 8 octobre, le S. C. U. F. a triomphé des Universitaires par 30 points à rien, mais l'équipe opposée aux champions de Paris était formée de joueurs de première, deuxième et troisième équipe, le 15, le Paris Université Club est encore battu par le Stade Français, par 8 points à 3, et le 22 succombe par 10 à 6, devant le Stade Français.

Ces deux dernières parties sont des plus honorables, si on les compare à celles que fournirent les mêmes clubs contre le Sporting Club. Outre les rencontres de championnat et les inévitables matches d'entraînement, le P. U. C. fera, cette année, plusieurs déplacements intéressants, Le Havre, Compiègne, Bordeaux, où il jouera le B. E. C., Bergerac, Poitiers.

Enfin, à Pâques, un team du Paris Université Club ira en Angleterre, matcher un collège anglais.

L'équipe. Le Team Universitaire est surtout remarquable par ses lignes arrières extrêmement mobiles, vites et adroites.

Plusieurs trois quarts seraient à leur place dans n'importe quelle équipe internationale. Les demis sont vites.

Etienne, qui joue à l'ouverture, est remarquable comme distributeur de jeu ; l'arrière est sûr et de tout repos.

La ligne d'avants, tout en étant solide, ne possède pas le poids de certaines équipes adverses, les joueurs sont encore très jeunes, pas assez roublards et manquent un peu d'étoffe, il faut néanmoins faire exception pour Hullin, très lourd, Avinin, qui possède le jeu à fond, Etienne et Cornet qui est l'âme de la ligne.

En revanche, l'équipe forme un tout très homogène, on sent que le team n'est pas formé de pièces et de morceaux, les différentes lignes concordent bien, les joueurs ont beaucoup d'allant et jouent avec l'idée de donner toujours du beau jeu, ce à quoi ils arrivent facilement.

De plus l'équipe possède deux hommes absolument merveilleux qui sont tous deux capables de la mener à la victoire. Le premier, je l'ai déjà nommé, c'est l'ancien scufiste Cornet, qui possède le don, très rare pour un capitaine, de discerner avec justesse la place que chacun doit occuper ; c'est de plus un vieux joueur et aucune ficelle du rugby ne lui est inconnue ; l'autre, Etienne, excelle à commander sur le terrain, voit très clair et joue remarquablement. Ces deux hommes sont pour les universitaires un très gros appoint pour les batailles futures.

Vouloir juger le P. U. C. actuellement, serait prématuré ; il faut attendre les premières rencontres de championnat, qui commencent d'ailleurs le 5 novembre ; on pourra alors se faire une idée juste de la valeur des nouveaux champions, qui n'auront probablement pas encore leur meilleure équipe.

Soyez sûrs, néanmoins, que le Paris Université Club nous donnera de jolies parties et qu'il montrera à ceux qui l'ont volontairement mal jugé, qu'il est monté en première série, non par hasard, mais parce qu'il était le meilleur du lot, et qu'il n'est pas, cette année, disposé à redescendre.

JEAN AUGER.

(1) Voir les nos 680 et suivants.

LE SPORTING TRIOMPHE DES BORDELAIS

Après une partie où il domina dans la première mi-temps, le S. C. U. F. bat le Stade Bordelais par 15 points à 12

Une descente du Sporting.

Les avants du S. C. U. F. dominèrent manifestement pendant la première mi-temps et les scufistes parvenaient à marquer 12 points contre rien. Theuriet, Moure et Cadenat se firent remarquer surtout par leurs charges, et obligèrent même Tachoires à toucher le ballon dans ses buts.

La rencontre entre les deux clubs, champion de France et champion de Paris fut assez plaisante à voir, grâce au jeu très rapide.

Dès le début du jeu, à la suite d'un dribbling de Bruneau et de Morgan, le Stade Bordelais menace le S. C. U. F. mais celui-ci dégage au centre et dominera jusqu'à la mi-temps. Un essai pour le champion de Paris est réussi, à la suite d'une mêlée dans les 22 mètres Bordelais puis, sur un coup franc, Halcet réussit le but. A la reprise, sur une passe d'Houblain, Etchegaray réussit un nouvel essai non transformé, puis Vallot marque à son tour.

Le Stade Bordelais fait donner ses avants, le jeu se reporte dans les 22 mètres du S. C. U. F.; Bonin réussit le premier essai pour Bordeaux après un coup franc du Sporting et une tentative de but de Garett, Massé marque un second essai pour Bordeaux, puis au sortir d'une mêlée, Boyau marque en force. Le score est alors Paris, 12; Bordeaux, 9. Le Sporting se reprend et Cadenat réussit un nouvel essai.

Les noirs et blancs sont de nouveau refoulés dans leurs buts, Leuvielle passe les trois quarts parisiens et marque un quatrième essai non transformé pour le Stade Bordelais. Le jeu retourne dans les 22 mètres du Stade, et la fin est sifflée peu de temps après. Le Sporting est vainqueur par 15 points à 12.

J. A.

Plaques Lumière.

Une sortie de mêlée.

Dans la seconde mi-temps, les Bordelais se décidèrent à faire donner leurs avants mais ne purent mieux faire que 12 points, alors que le Sporting réussissait un nouvel essai qui lui assurait la victoire. Au Stade Bordelais, Morgan et Williams se firent remarquer ainsi que Bruneau et Lafitte.

L'Historique du Record de l'heure

W. G. George.

Recordman de l'heure de 1884 à 1897 avec 18 kil. 541.

Jean Bouin, le champion de France, a couvert 18 kilom. 598 dans l'heure l'autre dimanche. Il nous a semblé intéressant de rappeler à ce propos le nom de quelques-uns des champions qui ont accompli les plus belles prouesses pédestres en 60 minutes.

Le recordman du monde professionnel est toujours l'Anglais Watkins, avec 18 kilom. 878, depuis le 16 septembre 1899. Le record de la demi-heure appartient à l'anglais White qui, le 11 mai 1863, couvrit 9 kilom. 712. Le record amateur de l'heure appartient à A. Shrubb, depuis le 5 novembre 1904, avec 18 kilom. 741. Dans la même tentative, il avait atteint 9 kilom. 660 dans les 30 premières minutes.

Les records de France ne font pas mauvaise figure à côté de ces chiffres : dans l'heure, Bouin a fait 18 kilom. 598 et 9 kilom. 589 dans la demi-heure. Voici un tableau des divers records de l'heure depuis que les 18 kilomètres furent atteints :

3 avril 1863	Bennett, dit Deerfoot .	18 kil 607
28 juill. 1884.	W. G. George.	18 kil. 541
19 juin 1895	Bacon	18 kil. 838
16 sept. 1899.	Watkins	18 kil. 878

La France, fut pendant bien longtemps, peu éclatante auprès de ces performances, absolument officielles, sauf celle de Deerfoot qui n'a jamais semblé très exacte. Nous donnons un tableau des records de France :

1891.	Cartier	15 kil. 912
1892	Frantz Reichel. . . .	16 kil. 611
1897.	Charbonnel	17 kil. 092
1905.	Ragueneau.	18 kil. 067
1909.	Jean Bouin	18 kil. 267
1911.	Jean Bouin	18 kil. 598

Cette progression en 20 ans ne manque pas d'intérêt et nul doute que sous peu, notre Bouin national ne parvienne à égaler, sinon à battre, le record du monde.

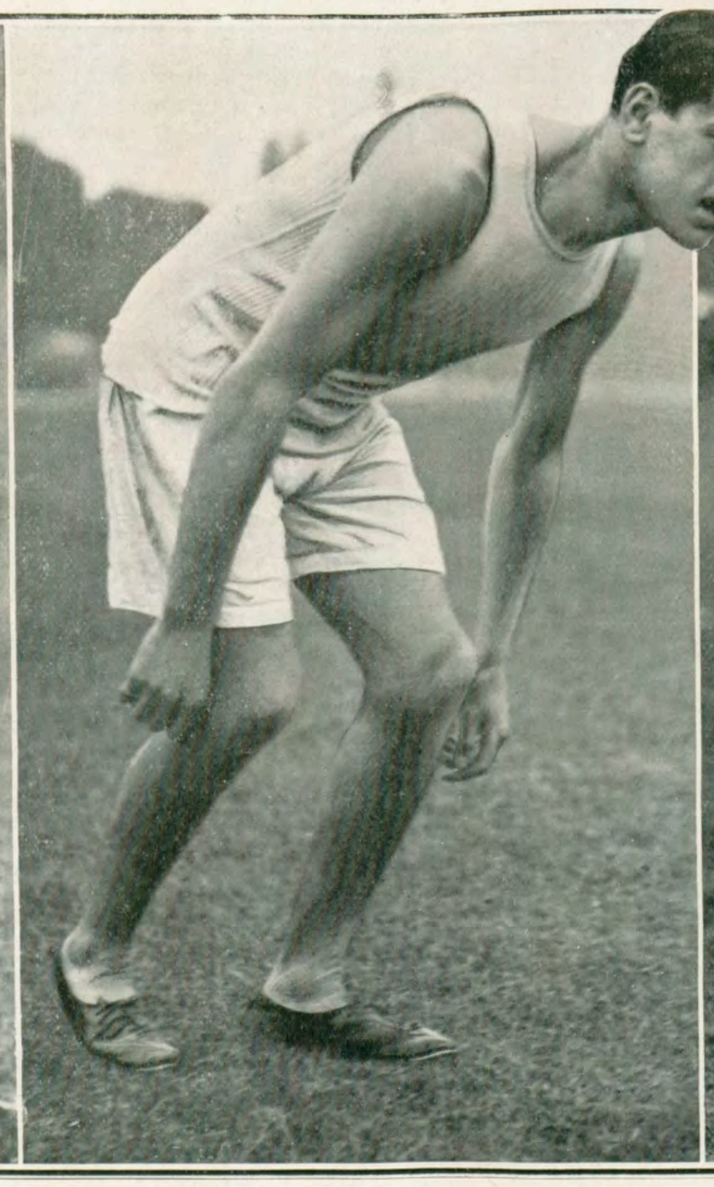
J. B.

Watkins.

Recordman du monde de l'heure depuis 1899, avec 18 kil. 878.

Shrubb.

Recordman du monde amateur de l'heure avec 18 kil. 741.



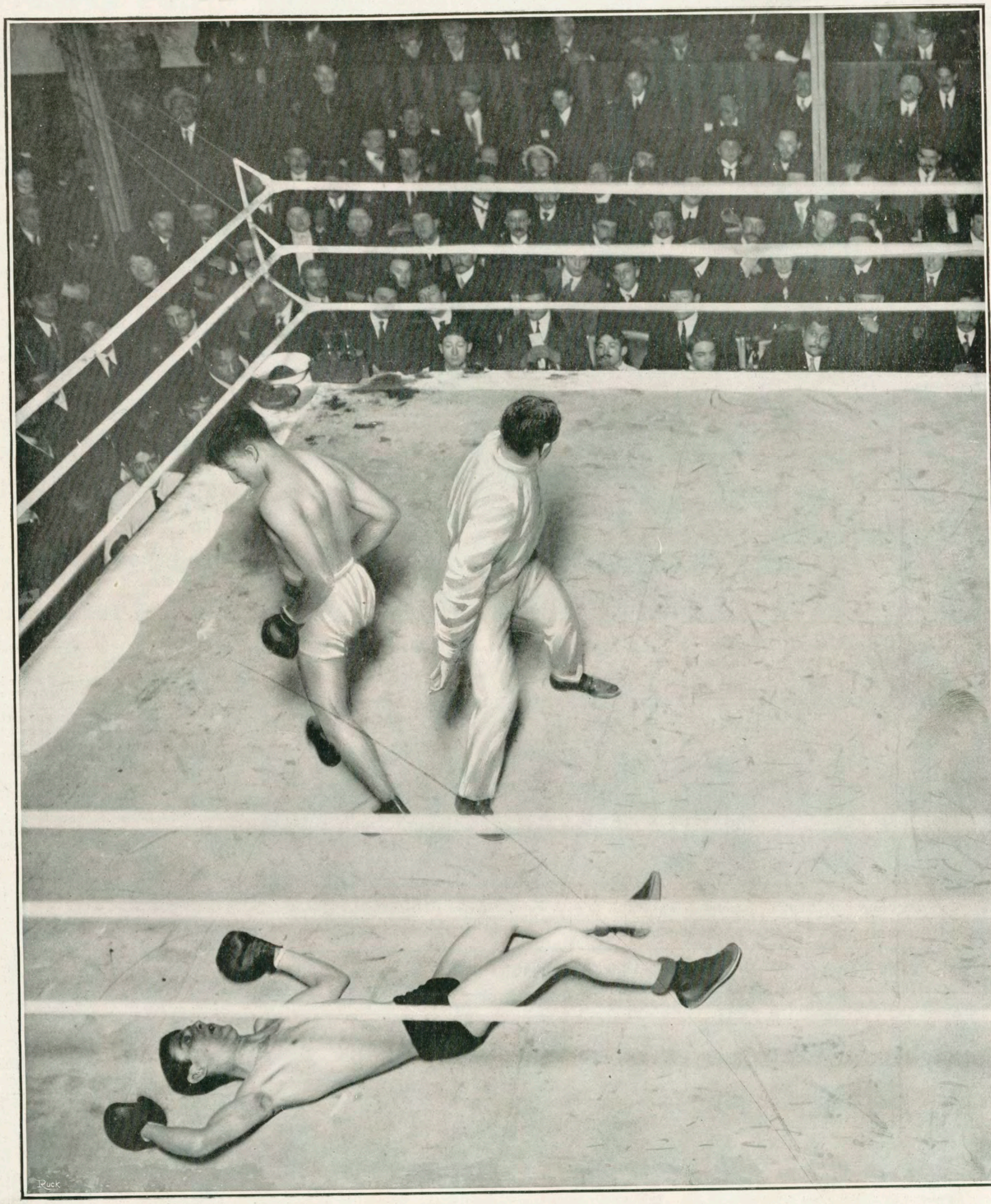
Jean Bouin.

Recordman de France de l'heure avec 18 kil. 598, depuis sa victoire sur Bouchard, le 22 octobre.

Longboat.

Il aurait dépassé 19 kilomètres dans l'heure sur piste couverte.

LES ESPOIRS FRANÇAIS S'AFFIRMENT



LEDOUX KNOCK-OUTE AU TROISIÈME ROUND STOKER HOSKYNE Plaque Lumière

Samedi dernier, au Wonderland, deux espoirs français ont remporté de belles victoires sur deux redoutables boxeurs anglais. Brochet, a mis hors de combat Harry Wilson au quatrième round et Ledoux a triomphé de splendide façon, au troisième round, de l'Anglais Stoker Hoskyne. Le professeur Cuny qui remplissait les fonctions de directeur de combat l'a fait avec une compétence que ses prédécesseurs peuvent lui envier.

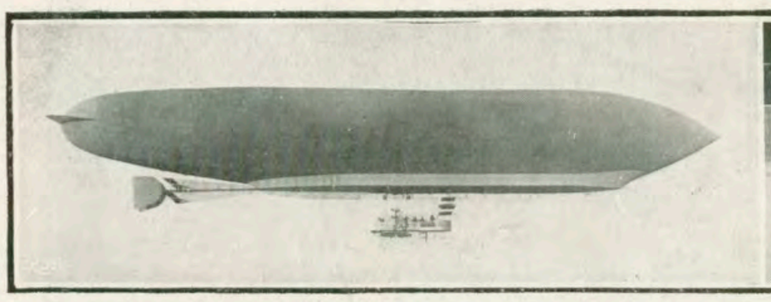
LE CARNET DU SPORTSMAN

Poscal qui fit de belles tentatives pour la Coupe Michelin à Etampes sur son Deperdussin.

A Buffalo, Egg s'est adjugé le record des 50 kilomètres sans entraîneur en 1 h. 14 m.

A Etampes le caporal Gilbert pris dans un remous tombe et se blesse grièvement.

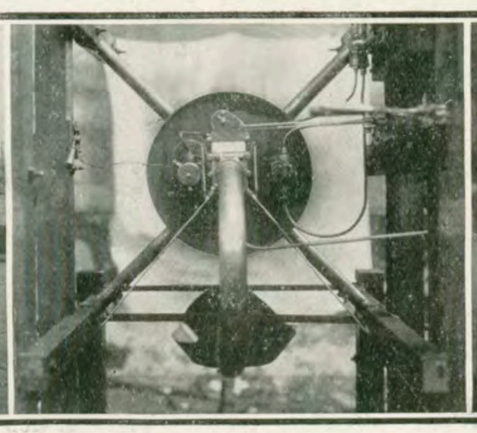
Passage d'un cours d'eau pendant le handicap steeple chass disputé en Angleterre à Measdeen.



Le nouveau dirigeable militaire français le Lieutenant Selle de Beauchamp *est sorti le 29 octobre pour la première fois. La guerre n'a donc pas complètement délaissé les ballons pour l'aéroplane.*

Les séries du Grand Prix d'Ouverture du Palais des Sports se sont disputées le 26 octobre et sont revenues. à Gardellin, Dupré, Hourlier, Ellegaard, Pouchois, Didier et Dupré.

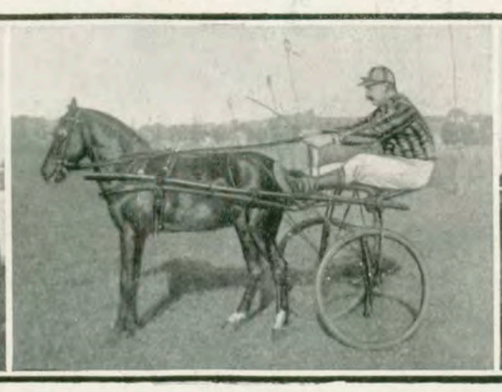
Le championnat d'Egypte à 4 rameurs est revenu au Club Nautique Français qui triompha facilement.



Rotatif muni d'un appareil blocktube empêchant les retours de flammes au carburateur.

A son arrivée à Paris, Carpentier qui vient de battre Young Josephs est porté en triomphe par des sportsmen enthousiastes.

Sabot de Vénus s'est classée seconde à Pau dans le Grand Prix du Ministère de l'Agriculture.



Mounov, poney de 1 m. 10 à M. Pradelle gagne le Prix des Iris couvrant le kilomètre en 1 m. 27.

Interview à M. de Fournas s'est adjugé à Pau le Grand Prix du Ministère de l'Agriculture.

Principaux Résultats techniques du 25 au 29 Octobre

AÉRONAUTIQUE

VENDREDI 27 OCTOBRE. — Reims. — L'aviateur Desparmet fait une chute mortelle.

ATHLÉTISME

DIMANCHE 29 OCTOBRE. — Football rugby. — Colombes. — Le Sporting Club Universitaire de France bat le Stade Bordelais, par 15 points à 12.

Football association. — L'Association Sportive Française bat le Paris Université Club par 5 buts à rien

DIMANCHE 29 OCTOBRE. — Course à pied. — Pré Catelan. — 110 mètres haies. — 1. F. Gillard : 2. Martenot.

Poids. — 1. Vasadi (10 m. 03); 2. Martenot.

150 mètres plat. — 1. Tenon : 2. Vasadi.

Prix Klingelhofer (1.200 mètres plat handicap). — 1. Sarret; 2. Carrez; 3. Le Bègue.

SAMEDI 28 OCTOBRE. — Boxe. — Wonderland. — Rampazzi bat Caradec au 2e round.

Brochet knock-oute Harry Wilson au 3e round.

Ledoux bat Stoker Hoskyne par knock-out au 3e round.

CYCLISME

DIMANCHE 29 OCTOBRE. — Palais des Sports. — *Petit Prix d'Ouverture.* — 1. Morel; 2. Laroche.

Les séries du *Grand Prix d'Ouverture* reviennent à Dupuy, Paul Didier, Gardellin, Dupré, Pouchois, Hourlier, Ellegaard.

Handicap par plébiscite. — 1. Comès; 2. Dupré,

Prix Stéphane (50 kilomètres derrière motocyclettes). — 1. Guignard, en 42 m. 6 s. 3/5.; 2. Nat Butler à 1 tour et demi : 3. Bouhours à 6 tours.

HIPPISME

MERCREDI 25 OCTOBRE. — Le Tremblay. — *Prix Le Var.* (2.300 mètres, 10.000 francs). — 1. Philosophy (M. Barat), à M. Th. Lallouet; 2. Bassompierre; 3. Carlopolis. — P. M. : gag., 45 francs, pl., 19 francs, 17 francs, 20 fr. 50.

JEUDI 26 OCTOBRE. — Longchamp. — *Prix Salverte* (4.000 mètres-12.000 francs) : 1. Philippe II (J. Reiff), à M. le comte de Saint, Phalle; 2. Chambre de l'Edit; 3. La Française. — P. M. : gag. 159 francs; pl., 65 francs et 39 francs.

Prix de Condé (2.000 mètres, 20.000 francs). — 1. Mongolie (A. Woodland), à M. C. Vagliano; 2. Alphite; 3. Dop. — P. E. : gag., 18 francs; pl., 13 fr. 50, 26 fr. 50, 16 fr. 50.

VENDREDI 27 OCTOBRE. — *Prix de Flore* (2.100 mètres, 25.000 francs). — 1. La Bohême II (Sharpe), à M. San Miguel; 2. La Grave; 3. Bolide II. — P. M. : gag., 68 fr. 50; pl., 24 fr. 50 et 12 fr. 50.

SAMEDI 28 OCTOBRE. — Auteuil. — *Prix de Chanceaux* (3.800 mètres, 10.000 francs). — 1. Monseigneur (R. Sauval), à M. Gaston Dreyfus; 2. Le Nègre; 3. Bonjour II. — P. M. : gag., 16 francs; pl., 18 francs et 57 fr. 50.

DIMANCHE 29 OCTOBRE. — Longchamp. — *Handicap Limite* (2.400 mètres, 20.000 francs). — 1. Bénédictin de Soulac (Garner), à M. A. Aumont; 2. Le Roumi; 3. Le Sopha. — P. M. : gag., 109 fr. 50; pl., 37 fr. 50, 22 francs et 27 francs.

Prix du Pin (3.000 mètres, 15.000 francs). — 1. Cadet Roussel III (G. Stern), a M. J. Prat: 2. La Française; 3. Arménienne. — P. M. : gag., 24 fr. 50; pl., 17 francs, 19 fr. 50.

Prix de Saint-Firmin (1.100 mètres, 15.000 francs). — 1. Chut (G. Stern), à M. Edmond Blanc; 2. Moralité; 3. Bise. — P. M. : gag., 24 francs; pl., 17 francs, 53 fr. 50, 45 francs.

LE MONDE ET LES SPORTS

SAIT-ON que le sympathique pilote Hélen est un sportsman très éclectique ? Tous les sports lui sont familiers ; mais il a un faible néanmoins pour la pelote basque, et ses plus doux souvenirs sont ceux qu'il a rapportés des parties acharnées qu'il disputa naguère dans l'Amérique centrale.

LES courses de motocyclettes vont reprendre bientôt ; qu'il me soit permis de dire, que je ne goûte nullement cette acrobatie, qui n'a rien de sportif, et je suis sûr que beaucoup de sportsmen sont de mon avis.

Sans compter que c'est un sport très dangereux, quelquefois pour les coureurs, mais plus souvent pour les spectateurs.

CERTAIN vélodrome serait l'établissement rêvé pour les courses de bicyclettes, si les patineurs à roulettes n'envahissaient pas toutes les places une heure avant de patiner.

Nombre de spectateurs ne sont pas contents.

BATTLING LACROIX, est un joyeux compère, qui ne doute de rien ; n'a-t-il pas dernièrement, au Wonderland, défié Carpentier !

Lacroix me rappelle absolument Charley Hitte, lequel Charley défiait tout le monde, depuis les poids bantams jusqu'aux poids lourds.

Il est vrai que Battling, devant les rires de l'assistance, aurait murmuré : « Et puis, après, je serai knock-out ! Mais, je toucherai toujours ma bourse ».

IL y a en France un sport qui a du plomb dans l'aile : c'est le hockey.

Les quelques derniers joueurs qui y restaient encore fidèles, sont tout à fait en désaccord et changent de club avec la plus grande désinvolture, ce qui fait qu'une société, qui lança le hockey en France, en est réduite à déclarer forfait pour les Championnats.

Je crois que si les intéressés ne s'en occupent pas, nous aurons bientôt à enregistrer un décès.

LA Société Française de la Daimler Motor Co Ltd, 18, rue Troyon, Paris et 33, rue de la République, Puteaux, informe ses clients et le public qu'elle vient de nommer comme directeur, M. G. A. Truman, qui, seul, désormais, sera chargé de la direction des opérations commerciales de la Société.

LE joueur anglais Morgan, après bien des tâtonnements, a enfin trouvé l'équipe de ses rêves, il portera donc, pour cette saison, les couleurs du Stade Bordelais.

Là, que de rancœurs et de colères ne va pas soulever cette décision du nouveau demi bordelais, qui n'avait pas promis son concours à moins de 5 ou 6 clubs.

LE IVe Congrès d'Education physique se réunira à Rome, sous les auspices de la Commission permanente, de l'Education physique, du 8 au 11 novembre.

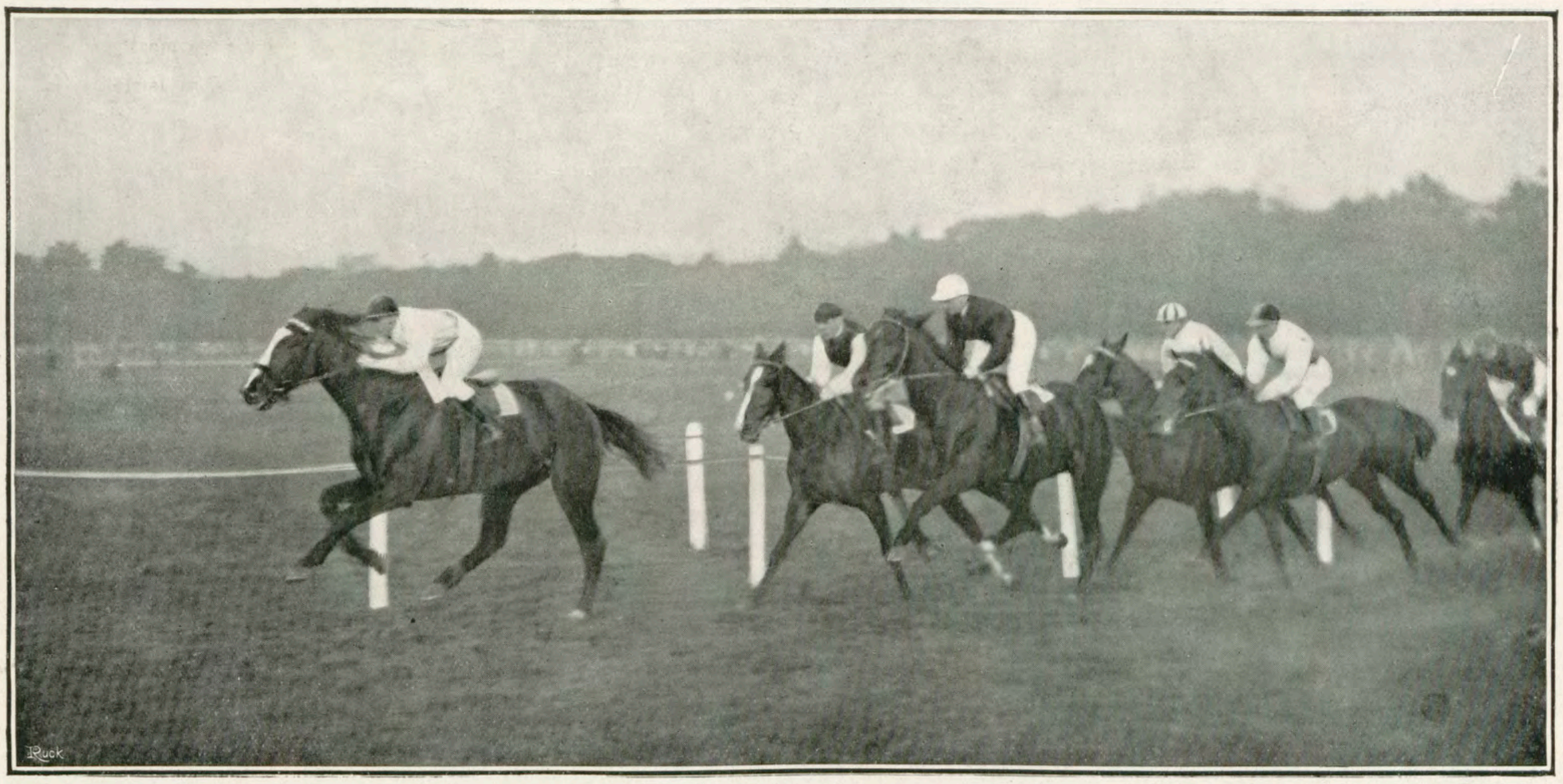
Les principales questions inscrites à l'ordre du jour sont : la méthode rationnelle d'Education physique dans les diverses écoles primaires, secondaires, supérieures. La valeur des sports dans l'éducation physique. L'organisation de l'éducation physique au point de vue de la préparation militaire.

CE QU'IL FAUT LIRE

Le Fou en Liberté, roman mystérieux de J. Storei Clouston, le volume 3 fr. 60 Librairie Pierre Lafitte et Cie.

L'Escrime, par J.-J.-Renaud. Collection de Sports-Bibliothèque, le volume 6 francs. Librairie Pierre Lafitte et Cie.

LA CLOTURE DE LONGCHAMP



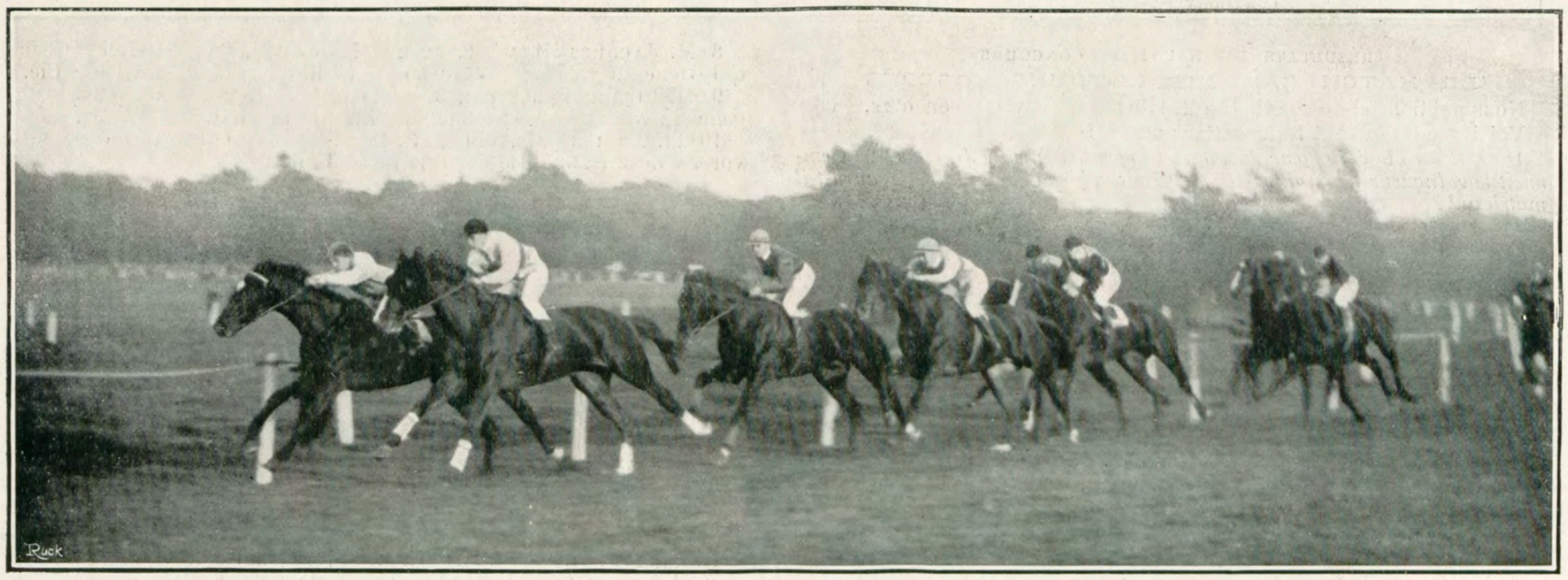
Le Prix du Pin (3.000 mètres, 15.000 francs) — Longchamp, 29 octobre.

Aloès III a mené devant Arménienne et Linois. Arménienne entrait en tête dans la ligne droite, mais aussitôt attaquée et dépassée par Cadet-Roussel III, qui triomphait d'une demi-longueur sur La Française bien revenue à la fin.

Il y a bien peu de choses à dire du résultat du Prix du Pin, et moins encore de celui du Handicap limité. Cadet Roussel III, en gagnant facilement, n'a fait que ce qu'on attendait de lui. La Française a prouvé, par sa vaillante défense, que sa défaite du jeudi précédent était due à une erreur de tactique et non pas, comme on l'avait supposé un moment, aux fatigues du Gladiateur. Bénédictin de Soulac, dont les dernières courses étaient médiocres, a retrouvé pour le Handicap limité une valeur nouvelle. Tout cela, encore une fois, ne comporte guère de commentaires ; mais on peut en revanche épiloguer sans fin sur une course de débutants telle que le Prix Saint-Firmin. Sur le mérite et la carrière future des quatorze deux ans qui s'y sont essayés, ou peut tout dire, mais les opinions qu'on peut émettre reposent sur des bases bien fragiles. Le gagnant Chut est un fils d'Ajax et d'une fille de Roquebrune, demi-sœur par conséquent, d'un gagnant du Derby anglais, Rack Land.

Son écurie lui croit un bel avenir et son apparence, aussi bien que la course qu'il a fournie, semblent confirmer son opinion. La seconde, Moralité, fille de La Moué, est une très jolie pouliche qui peut faire aussi bien que sa demi-sœur La Grave. Bise, Chope, Epinay ont bien couru. La Morellerie et Satrape pourront se réhabiliter. Ajoutons pourtant que, dans son ensemble, le lot n'avait rien de remarquable et n'a plu qu'à demi. Rien de bien fameux n'est sorti du Prix de Saint-Firmin depuis Ajax. Les gagnants des deux courses suivantes, Muskerry et Ganelon sont ce que nous y avons vu de meilleur. Coran, Berceuse II donnent une triste opinion des lots de 1907 et 1909. Roi de l'Air, qui fit si grande impression en 1909, ne tint guère sa promesse. Bay Cherry qui battit si magistralement l'an dernier Maxime, Vieux Normand et La Bécasse, avait tout l'air d'un très bon cheval. La victoire brillante remportée quelques jours après par Maxime, confirma l'impression et donna une haute idée de sa valeur. Mais la déception est complète. Maxime et Vieux Normand se sont montrés médiocres. Bay Cherry n'a pu supporter un entraînement sérieux. Seule, La Bécasse a fourni une saison honorable. Ces diverses constatations suffisent à montrer combien les impressions premières sont sujettes à caution et les pronostics hasardeux.

STUART.



Le Handicap limité (2.400 mètres, 20.000 francs) — Longchamp, 29 octobre.

Bénédictin de Soulac prenait la tête. A la descente, Lord Loris et Le Roumi se rapprochaient. Bénédictin de Soulac entrait en tête dans la ligne droite et gagnait sans avoir été rejoint. Le Roumi, deuxième à trois longueurs, battait Le Sopha de 3/4 de longueur.

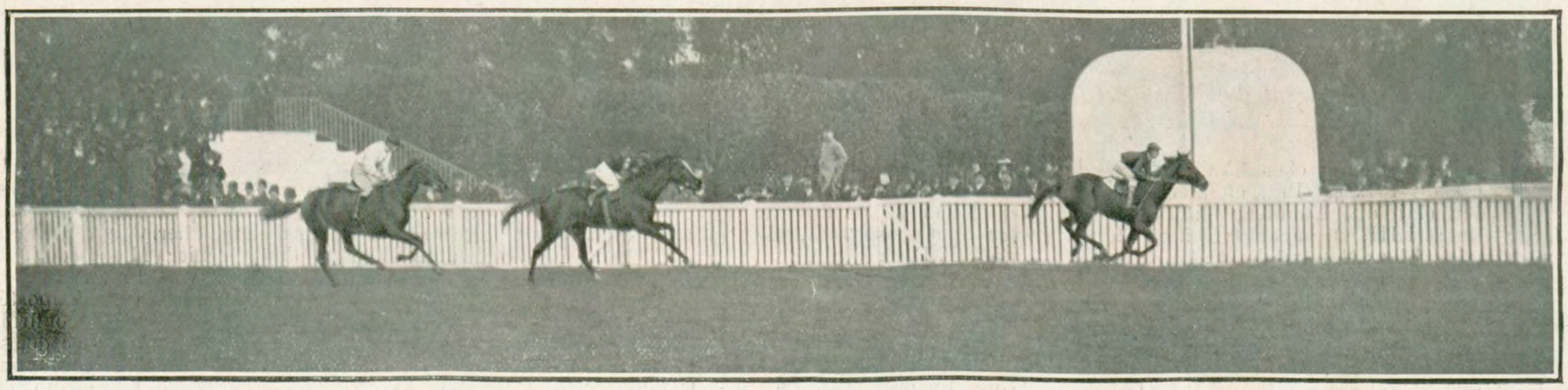
LES COURSES DE LA SEMAINE

Le Prix de Condé (2.000 mètres, 20,000 francs.) — Longchamp, 26 octobre.

Dans la descente, Rainoir était devant Mongolie, Houli et Alphite. Dans le dernier tournant, Mongolie se détachait et l'emportait facilement de trois longueurs sur Alphite revenue dans la ligne droite.

Le prix Salverte (4.000 m., 12.000 fr.)

Philippe II l'emportait d'une tête sur Chambre de l'Edit.



Bolide II La Grave La Bohême II Plaques Jougia.

L'arrivée du Prix de Flore (2.100 mètres, 25.000 francs.) — Maisons-Laffitte, 27 octobre.

La Bohême II menait devant Bolide II, Nectarine et La Grave. Celle-ci se plaçait seconde en face. Dans la ligne droite, elle essayait de rejoindre La Bohême II, qui conservait cependant deux longueurs et demie. Bolide II était troisième à une longueur et demie.

Les Concours de la *Vie au Grand Air*

RÉSULTATS DU NEUVIÈME CONCOURS

LE MATCH CARPENTIER-YOUNG JOSEPHS

Nous publions ci-dessous le résultat de notre neuvième concours.

Voici quelles étaient les questions posées :

1° *Quel sera le vainqueur du match Carpentier-Young Josephs?* 2° *Comment le vainqueur triomphera-t-il?* 3° *En combien de rounds?* 4° *Y aura-t-il match nul?*

Voici quelle était la réponse exacte :

1° Carpentier. — 2° Par abandon de son adversaire. — 3° En dix rounds. — 4° Non.

Notre classement est le suivant :

1° Henri Gruner, 10, rue de la Néva, Paris, qui gagne 50 francs en espèces et dont voici la réponse : 1° Carpentier ; 2° l'Anglais abandonnera au 9e round ; 3° 9 rounds ; 4° Non.

2° M. G. Leblanc, café Bulens, 46, rue Faidherbe, Lille, qui gagne 36 francs en volumes de la librairie Pierre Lafitte et Cie.

3° M. Camille Crombez, 112, rue de Paris, Lille, qui gagne 12 francs en volumes de la librairie Pierre Lafitte.

4° M. Louis Lacoste, 16, avenue de Bayonne, à Biarritz, qui gagne 12 francs en volumes de la librairie Pierre Lafitte et Cie.

5° M. Jean Poissonnié, à Podensac (Gironde), qui gagne 6 francs en volumes de la librairie Pierre Lafitte et Cie.

6° M. Henri Bertin, 82, boulevard Flandrin, Paris, qui gagne un volume de 3 fr. 50 de la librairie Pierre Lafitte et Cie.

7° M. Pierre Dazin, 49, rue Neuve, à Roubaix, qui gagne un volume de 3 fr. 50 de la librairie Pierre Lafitte et Cie.

8° M. Jacques Hervé, 9, avenue Labeauval, Bourg-la-Reine (Seine), qui gagne un volume de 3 fr. 50 de la librairie Pierre Lafitte et Cie.

9° M. Pierre Pelletier, 3, rue des Fossés, à Roanne (Loire), qui gagne un volume de 3 fr. 50 de la librairie Pierre Lafitte et Cie.

10° M. Adrien Jaïs, Villa Jaïs, Deux-Moulins (Alger), qui gagne un volume de 3 fr. 50 de la librairie Pierre Lafitte et Cie.

DIXIÈME CONCOURS NOUVEAU

Nous donnons aujourd'hui le sujet de notre dixième concours relatif au football rugby.

1° *Quel sera le vainqueur du match Racing-Club de France-Sporting-Club Universitaire de France qui se disputera le 12 novembre?*

2° *Combien de points marquera l'équipe gagnante?*

3° *Combien de points marquera l'équipe perdante?*

4° *Y aura-t-il match nul?*

Nos prix sont les mêmes que pour les concours précédents.

1er prix : 50 francs en espèces.

2e prix : 36 francs en volumes de la librairie Pierre Lafitte.

3e prix : 12 francs en volumes de la librairie Pierre Lafitte.

4e prix : 12 francs en volumes de la librairie Pierre Lafitte.

5e prix : 6 francs en volumes de la librairie Pierre Lafitte.

Du 6e au 10e prix : 1 volume de 3 fr. 50 de la librairie Pierre Lafitte.

Ce Concours sera clos le 10 novembre, à midi.

Nous donnerons prochainement le sujet de notre Concours d'Honneur auquel ne seront admis que les dix premiers classés dans chacun de ces Concours et dont le premier prix sera de 500 francs en espèces.

Toutes les réponses doivent être adressées à la *Vie au Grand Air*. Joindre le bon de Concours qui se trouve à la page IV de la couverture.

Imprimerie de la *Vie au Grand Air* Paris, H.-L. Motti. *Le Gérant :* Charles Guyot.